

FORUM VIRTUEL DU SUD-OUEST

RAPPORT FINAL

**Du 8 au 10 octobre
2021**

SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON ALCOOLIQUES)

ET LES EMPLOYÉS NON ALCOOLIQUES APPARAISSENT DANS CE RAPPORT

A.A. World Services, Inc.
c/o General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, NY 10163
(212) 870-3120
Fax : (212) 870-3003
E-mail : regionalforums@aa.org
Site Web AA du BSG : www.aa.org

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Dates des Forums territoriaux de 2022	2
Questions du panier-aux-questions restées sans réponse.....	3
Rapports d'ateliers.....	16
Présentations.....	19
Partages d'anciens administrateurs	33
Remarques de clôture	38

INTRODUCTION

Le Forum territorial virtuel du Sud-Ouest de 2021 s'est tenu du 8 au 10 octobre 2021. Le nombre d'inscriptions en ligne pour le Forum était de **927**, dont **484** membres indiquant leur présence à leur tout premier Forum.

Chers amis AA,

Veillez inscrire sur votre calendrier les prochains Forums territoriaux en 2022 :

Est du Canada – du 13 au 15 mai

Ouest du Canada – du 3 au 5 juin

Pacifique – du 16 au 18 septembre

Sud-Est – du 2 au 4 décembre

QUESTIONS DU PANIER-AUX-QUESTIONS RESTÉES SANS RÉPONSE

Lors de la dernière Conférence des Services généraux, une résolution a été adoptée pour créer une version en langage clair du Gros Livre. Quel est le délai prévu pour la réalisation de ce projet ? Le contenu de ce livre sera-t-il soumis à l'approbation de la Conférence ?

Un sous-comité du Comité du Conseil pour les Publications a été formé pour travailler directement avec le Département de l'Édition à l'élaboration de cet important projet. La phase d'organisation de ce projet n'en est encore qu'à ses débuts et aucun calendrier d'achèvement n'a encore été déterminé. Plusieurs étapes initiales importantes sont actuellement en cours et des rapports de progrès seront présentés par l'intermédiaire du Comité du Conseil pour les Publications. En fin de compte, lorsque le texte aura été entièrement élaboré, il sera présenté à la Conférence des services généraux.

Je sais que les histoires personnelles de la quatrième édition du Gros Livre ont été traduites en français pour le Gros Livre en français. Les histoires personnelles de la quatrième édition peuvent-elles être lues dans d'autres langues ?

Le Gros Livre (quatrième édition) a été traduit dans de nombreuses langues différentes, dont beaucoup reprennent les histoires personnelles - ou une sélection de celles-ci - qui figurent dans notre version anglaise. À ce jour, il existe plus de 100 traductions du Gros Livre. En ce qui concerne la sélection des histoires personnelles, chaque pays, par conscience de groupe, décide de ce qui est le mieux pour son association. Ils ont le choix :

- Abrégé - juste « Le cauchemar du Dr. Bob » tout ce qui est au début... et quelques annexes....
- Quelques histoires qu'ils sollicitent et qui proviennent de leur pays, écrites dans la leur langue, provenant de leurs membres.
- Traduction de certaines histoires de l'édition anglaise
- Traduction de toutes les histoires de l'édition anglaise
- Tout mélange d'histoires

À la page 37 de la version anglaise du *Manuel du Service chez les AA*, il est indiqué qu'un RSG ne doit servir qu'un seul groupe. Cette déclaration ne figure pas dans la version espagnole. Sera-t-elle incluse dans la nouvelle impression ?

La nouvelle version 2021-2023 du *Manuel du Service chez les AA* ne contient cette déclaration dans aucune des deux versions, par déférence pour l'autonomie locale. Le dépliant « Le RSG... Le lien de votre groupe avec les AA dans leur ensemble » contient la déclaration suivante sur le sujet : « Il est également important qu'il s'agisse d'un membre actif du groupe d'attache — le vôtre. Votre RSG ne devrait occuper aucune autre fonction dans quelque groupe que ce soit. » La nouvelle version du Manuel du service contient cette formulation (dans les versions anglaise, française et espagnole) : « Un RSG peut-il représenter deux groupes ? (De préférence, chaque groupe devrait avoir son propre RSG, qui vote pour un seul groupe. Bien qu'un RSG puisse transmettre des informations vitales entre deux

groupes, un seul individu n'a droit qu'à une seule voix dans toute décision, risquant ainsi que la voix d'un des groupes ne soit pas incluse dans le vote). »

Pourriez-vous expliquer les garanties du 12^e Concept ? S'applique-t-il à tous les niveaux de la structure de service ? Comment appliquer ces principes au niveau du groupe ?

- Oui, les « Douze Concepts des Services mondiaux » ont une signification applicable à tous les niveaux du service des AA.
- Dans l'introduction des « Douze Concepts des Services mondiaux », Bill indique clairement que ces Concepts concernent les Groupes et les Individus. Chaque niveau de service s'efforce d'adhérer à ces Douze Concepts. En général, les Groupes, les Districts et les Régions adhèrent à ces Concepts. Les Six Garanties générales font partie du Douzième Concept et sont donc applicables à tous les niveaux de service.
 - o Introduction: Douze Concepts pour les Services mondiaux:
« En conséquence, des idées comme les suivantes imprègnent les Concepts : « Aucun groupe ou individu ne devrait être investi d'une autorité absolue sur un autre groupe ou individu », « Les grandes entités offrant des services différents devraient être constituées en sociétés distinctes et gérées séparément, chacune ayant son propre personnel, son équipement et son fonds de roulement. » « Nous devrions éviter toute concentration excessive d'argent ou de pouvoir personnel dans tout groupe ou entité de service »; « À chaque niveau de service, l'autorité devrait être égale à la responsabilité », « Toute direction administrative à deux têtes devrait être évitée ». « De telles dispositions et d'autres semblables définissent des relations de travail qui peuvent être à la fois amicales et efficaces. Plus particulièrement, elles sont susceptibles de mettre un frein à notre tendance à la concentration de l'argent et du pouvoir, ce qui est presque toujours la motivation sous-jacente (même si elle n'est pas toujours consciente) de notre manie périodique de la « fusion » des entités de service mondiales. »
- En ce qui concerne la manière d'appliquer ces Garanties au niveau du Groupe, voici un exemple d'expériences de groupe qui illustrera comment les Groupes utilisent les Garanties.
 1. Nous voyons l'Esprit de Rotation utilisé pour aider à empêcher que des postes comme celui de RSG ne deviennent des sièges de pouvoir périlleux.
 2. Les groupes adhèrent très généralement au maintien d'une réserve prudente.
 3. Le fait de ne placer personne en autorité induue sur quiconque est respecté dans la neuvième Tradition et suivi par de nombreux Groupes. (Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas).
 4. Les groupes adhèrent souvent à une conscience de groupe et essaient d'atteindre une unanimité substantielle, lorsque cela est possible, bien que la minorité simple soit également souvent utilisée.
 5. Lorsqu'ils abordent la résolution de conflits, les groupes se demandent très fréquemment si une action qu'ils envisagent pourrait être « personnellement punitive » à l'encontre d'un membre.

6. Encore une fois, la rotation, les activités de conscience de groupe, les élections régulières pour les postes de service représentent tous les efforts d'un groupe pour être aussi démocratique que possible.

Le principe de la parité spirituelle a transformé la notion d'« accessibilité » dans la société AA. Le langage original du Gros Livre semble sacro-saint. Comment le langage archaïque et sexiste du Gros Livre permet-il d'atteindre notre objectif premier et de refléter notre principe de parité spirituelle ?

La 71^e Conférence des Services généraux a récemment adopté plusieurs recommandations qui sont devenues des résolutions liées au Gros Livre : parmi elles, une version en langage clair et simple de la Quatrième Édition du livre *Alcooliques anonymes*. Ces mesures découlent de propositions de points à l'ordre du jour envoyées par le Mouvement en 2019 et de l'élaboration d'une Cinquième Édition du livre *Alcooliques anonymes*, ces résolutions abordent directement le sujet de l'accessibilité et de l'identification :

Le comité a recommandé qu'une version préliminaire du livre, *Alcoholics Anonymous* (Quatrième Édition), soit traduite dans un langage clair et simple, et soit développée de manière à être accessible et racontable à un public aussi large que possible, et qu'un rapport d'étape ou une version préliminaire soit présenté au comité des publications de la Conférence 2022.

Le comité a recommandé qu'une Cinquième Édition du Gros Livre, *Alcoholics Anonymous*, soit élaborée, y compris une mise à jour des histoires afin de mieux refléter les membres actuels, tout en gardant à l'esprit la résolution de 1995 selon laquelle : Les 164 premières pages du Gros Livre, *Alcoholics Anonymous*, la préface, les avant-propos, « L'opinion du médecin », « Le cauchemar du docteur Bob » et les annexes restent tels quels » et qu'un rapport d'étape soit présenté au Comité des publications de la Conférence de 2022.

Comment Zoom change-t-il le paysage des AA ? Comment pensez-vous répondre aux nouvelles dimensions de la nouvelle majorité en ligne au cours des 5 prochaines années ?

- Il y a eu diverses plateformes virtuelles chez les AA au fil des ans. Il fut un temps où, au sein des comités de service, on se demandait s'il était acceptable de tenir une conférence téléphonique au lieu de se réunir en personne. Dans une grande région géographique ou dans une communauté éloignée, on se demandait à quel point une conférence téléphonique serait utile. Il y avait les groupes de radioamateurs il y a des années, puis dans les années 1980, les groupes par courriel et en ligne ont commencé, suivis par l'Inter groupe en ligne des AA au début des années 1990. La quatrième Édition du Gros Livre est sortie en 2001, et dans l'avant-propos de la quatrième Édition, il est mentionné : « Dans toute réunion, n'importe où, les AA partagent leur expérience, leur force et leur espoir les uns avec les autres, afin de rester abstinentes et d'aider d'autres alcooliques. » Entre la quatrième édition et aujourd'hui, il existe des plateformes virtuelles et des applications téléphoniques que les groupes des AA et les comités de service des AA utilisent pour rester en contact. D'après notre expérience, fondée sur notre histoire, nous trouvons un moyen pour que la main des AA soit là.

- Dans notre neuvième Tradition, nous envisageons d'être directement responsables envers ceux que nous servons. Comment pouvons-nous le faire au mieux, tout en restant en phase avec le monde dans lequel nous vivons et le monde dans lequel vit l'alcoolique ? Comment rencontrer l'alcoolique là où il se trouve ? Nous ne sommes pas sûrs qu'il existe actuellement une culture de « nouvelle majorité en ligne ». Il est possible que de nombreux membres des AA n'aient pas été conscients de l'existence et du fonctionnement de nombreux groupes en ligne bien avant la pandémie. La pandémie mondiale a certainement créé un environnement propice à la formation de nouveaux groupes en ligne, et les groupes existants ont eu l'occasion de rester ouverts, mais, encore une fois, les groupes des AA qui se réunissent en ligne existent depuis un certain temps. La structure des États-Unis et du Canada travaille actuellement avec les directives que la dernière Conférence des Services généraux nous a données, qui sont les suivantes :
- La Structure des Services Généraux des États-Unis et du Canada reconnaît les groupes en ligne et encourage leur participation, en listant les groupes qui demandent à être listés dans le District et la Région préférés du groupe, l'option par défaut étant le lieu du contact principal du groupe. Ceci remplace la résolution de 1997 qui désignait les groupes en ligne comme des « réunions internationales par correspondance ».
- Le Conseil des Services généraux forme un comité chargé d'étudier les possibilités futures de participation des groupes en ligne à la structure des services généraux des États-Unis et du Canada.

Le fait d'afficher le nom d'un groupe ainsi que l'heure et la date sur le site Web d'un clubhouse AA non affilié est-il contraire à la tradition ?

- D'après notre expérience, il n'existe pas de clubhouse des AA, car les AA et les clubhouses sont entièrement distincts. Cela est également expliqué clairement dans la version longue de la Sixième Tradition et même mentionné dans la version longue de la Septième Tradition. Il existe aussi un document de service utile appelé Lignes de conduite des AA sur Internet. Au fil des ans, nous avons publié les principes des AA, les lieux de réunion et les moyens de nous joindre sur de nombreux supports. Certains de ces supports étaient des panneaux d'affichage, des bulletins d'église, des chariots d'épicerie, des napperons au restaurant et en ligne, on a tenu compte des mêmes considérations. Les groupes des AA qui louent des locaux dans un pavillon ont placé leurs informations sur ce site, car le groupe veut pouvoir être trouvé. Une façon d'indiquer clairement qu'il n'y a pas d'affiliation est d'indiquer uniquement le lieu de réunion et que le groupe des AA est une entité distincte, tout en respectant les Traditions d'anonymat en ne publiant aucune information personnelle.
- [Cliquez ici pour Ligne de conduite des AA sur L'Internet |](#)
- [Cliquez ici pour Les Douze Traditions](#) (version longue)

Comment encourageons-nous l'adoption de la technologie ?

- Chez les AA, nous partageons l'expérience, la force et l'espoir. Nous transmettons le message et utilisons parfois des mots. Nous faisons preuve de leadership en posant des questions, en faisant preuve d'humilité et en demandant aux autres de participer. Nous recherchons une conscience de groupe éclairée et nous consultons les autres, comme l'indique si clairement notre Quatrième Tradition dans la version longue.
- Notre but premier, qui est clairement énoncé dans la Cinquième Tradition des AA, peut être un bon guide pour la façon dont nous rencontrons les alcooliques là où ils se trouvent. Certains membres des AA pensent que nous devons progresser un peu en ce qui concerne la technologie, d'autres pensent que nous devons faire attention de ne pas oublier ceux qui n'ont pas encore accès à la technologie. Nous sommes au courant d'un membre des AA qui a partagé son expérience en portant le message à un membre des AA qui était sans abri, et en essayant de donner au membre un livre d'horaires imprimé, on lui a dit qu'il n'en avait pas besoin parce que le membre sans abri avait un téléphone intelligent. Nous sommes également au courant de membres qui, bien que beaucoup aient pu se tourner vers les plateformes virtuelles pendant la pandémie, d'autres sont restés abstinents chez les AA pendant longtemps et ne se sont jamais sentis aussi seuls.
- Chez les AA, notre expérience est de rencontrer l'alcoolique là où il se trouve, d'avoir une conscience de groupe éclairée et d'utiliser l'idée d'autonomie en ce qui concerne la transmission du message. Si un comité de service transmet le message à des détenus, la technologie n'est peut-être pas une priorité pour l'instant, ou à des personnes vivant dans une réserve où il n'y a pas d'électricité dans une région éloignée, mais il peut aussi y avoir une grande ville où certains membres des AA se demandent pourquoi tous les groupes des AA n'ont pas leur propre site Web et pourquoi les régions continuent de faire des chèques et d'utiliser du papier lors des réunions de comité.
- Nous continuons à partager notre expérience, notre force et notre espoir et à évoluer avec les besoins de l'alcoolique que nous essayons d'aider. Si, pour aider l'alcoolique d'une certaine communauté, il faut adopter la technologie pour être le plus utile possible, nous partageons notre expérience à ce sujet et nous aidons la conscience de groupe à devenir aussi informée que possible.

À la lumière des économies financières que permet la tenue de réunions de service/d'affaires virtuelles, comment concilier notre objectif de pauvreté des entreprises avec le paiement de milliers de dollars pour les voyages, l'hôtel et autres ? Si notre petit groupe soutenait notre RSG à toutes les réunions d'affaires de la région, il ne resterait plus rien pour soutenir les services du BSG, de la région et du district.

Dans la version longue de la Septième Tradition, il est suggéré que les groupes des AA devraient être entièrement autofinancés par les contributions volontaires de leurs propres membres. D'après notre expérience, les groupes des AA eux-mêmes, en collaboration avec leur district et leur région, en consultant la documentation approuvée par la conférence des AA et en demandant de l'expérience à l'extérieur de leurs régions

respectives, peuvent recueillir de l'information afin d'avoir une conscience de groupe pleinement informée en ce qui concerne cette question. Le thème de notre Conférence des Services généraux 2008 était « Communication et participation - La clé de l'unité et de l'autonomie financière ». Certains groupes estiment qu'en participant à la structure de service, ils susciteront la participation et, par conséquent, l'autonomie. D'autres groupes ont de la difficulté à maintenir un RSG, peu importe le soutien qu'ils reçoivent. Un membre des AA affirme que c'est le fait d'apprendre et d'expérimenter les véritables avantages de la structure de service et les raisons pour lesquelles il est important d'avoir un RSG qui a inspiré son groupe. Mais ce membre a aussi exprimé que cela prenait du temps. Même notre version longue de la Septième Tradition déclare, après avoir mentionné que les groupes des AA devraient être entièrement autofinancés par les contributions volontaires de leurs propres membres, que Nous pensons que chaque groupe devrait bientôt atteindre cet idéal.

La vidéo d'ouverture est-elle disponible pour être partagée avec mon groupe d'appartenance ?

Oui. La vidéo d'ouverture, « Vidéo des Forums territoriaux des AA », est disponible sur le site Web aa.org. Vous pouvez la trouver à ce lien :

[Forums territoriaux et locaux | Alcoholics Anonymous \(aa.org\)](http://aa.org)

Quelle est la différence de coût entre ce Forum virtuel et un Forum en face à face ?

Le coût des Forums en personne varie selon le lieu. En règle générale, les forums virtuels coûtent environ la moitié du coût des événements en personne.

Serait-il possible de mettre en place des minuteurs dans les ateliers de discussion ?

L'équipe d'assistance technique pour les événements virtuels est formidable. Nous transmettrons votre suggestion. Merci.

Je suis intéressé par les discussions sur l'augmentation du nombre de dépendants inclus dans les réunions enregistrées des AA et sur la façon dont les AA font face à ce changement.

Qu'il y ait eu ou non une augmentation ces derniers temps, c'est un problème dont les groupes nous parlent depuis des décennies. Certains groupes gardent à portée de main des listes de réunions d'autres Mouvements de 12 étapes et prennent le temps d'expliquer aux non-alcooliques qu'ils seront davantage aidés en participant à une association où ils peuvent s'identifier et où les autres peuvent s'identifier à eux. La brochure « Problèmes autres que l'alcoolisme » peut également être un outil utile. Et Bill W. nous rappelle dans cette brochure qu'il existe des toxicomanes qui ont aussi un véritable passé d'alcoolique. Nous voulons nous assurer qu'ils savent qu'ils sont les bienvenus chez les AA.

Avez-vous déjà quitté un poste de service puis regretté ?

J'ai souvent entendu des membres dire : « Je commençais à peine à me faire une idée de ce poste de service et voilà qu'il est temps de faire une rotation ! » Dans le Manuel du Service 2022-2023, l'appendice E, page 107, traite de l'esprit de rotation. On y reconnaît qu'il peut être difficile de quitter un poste de service chez les AA. « Mais cela peut être un véritable pas en avant dans la croissance - un pas dans l'humilité qui est, pour certains, l'essence spirituelle de l'anonymat. » Il poursuit en disant que partager son

expérience avec la personne qui arrive peut être très enrichissant. La joie de voir un remplaçant occuper un poste pour lequel vous l'avez aidé à se préparer peut souvent contrebalancer les regrets que vous pouvez ressentir.

Qu'est-ce qui, le cas échéant, ne se passe PAS lors des réunions du conseil d'administration, du CSG ou des Forums territoriaux qui nécessiterait le retour des réunions en face à face ?

Depuis le début de notre Mouvement, nous dépendons de l'interaction humaine physique pour transmettre le message des AA. Dans toutes les expériences des AA (jusqu'au moment de la pandémie), l'application pratique de la Deuxième Tradition reposait entièrement sur la « réunion avant la réunion » et la « réunion après la réunion », ce qui inclut bien sûr le CSG et les réunions du conseil d'administration, la Conférence annuelle, les Forums territoriaux et toute autre réunion de service où les membres se réunissent pour développer une conscience de groupe. Nous sommes dans notre propre période d'aveuglement dans le processus d'émulation de ces expériences dans l'espace virtuel, donc ce qui ne se produit pas de manière constante, c'est ce sentiment d'unité et cet esprit de confiance. Cela prendra du temps.

Si une histoire soumise est sélectionnée ... combien de temps faut-il pour la publier ? J'ai envoyé environ 5 ou 6 histoires.

Cela dépend. Si votre histoire est sélectionnée, cela peut prendre plusieurs mois. Certaines histoires peuvent ne pas apparaître avant un an ou deux. Toutes les histoires ne sont pas sélectionnées. N'hésitez pas à en envoyer autant que vous le souhaitez. Nous vous contacterons certainement si votre histoire est sélectionnée pour être publiée. Nous vous enverrons également un numéro gratuit.

Les dons individuels représentant plus de 40 % des contributions, cela n'enlève-t-il pas le pouvoir des groupes et ne compromet-il pas l'intégrité spirituelle de notre Mouvement ?

En fin de compte, il ne s'agit pas d'une question financière mais d'une question spirituelle. D'un point de vue pratique, la pandémie a facilité la contribution des individus (expansion des contributions en ligne) et l'a rendue plus difficile pour les groupes (aucun panier virtuel n'est passé, difficulté de créer des comptes de groupe pour payer les factures). Je m'attends à ce qu'une partie de ce déséquilibre se corrige à mesure que nous nous dirigeons vers une période plus normale. En fin de compte, tout l'argent des groupes provient de ses membres, donc le pouvoir ultime du panier et le sommet ultime du triangle de service inversé reposent sur chaque membre du Mouvement. De plus, nous limitons le montant qu'un membre individuel peut verser chaque année ; nous ne limitons pas les contributions des Groupes, des Districts ou des Régions.

Dans le rapport du trésorier, sur la diapositive « Services de sensibilisation fournis au Mouvement en 2020 », qu'est-ce qui est inclus dans les services à l'étranger ? Les services à l'étranger s'élevaient à 791 000 \$, soit le deuxième montant le plus élevé. Ce chiffre est-il généralement plus élevé dans les années non-Covid ?

Sur les 792 000 \$ pour les services outre-mer de 2020, 93 % sont liés aux salaires/avantages sociaux et les 7 % restants sont tout le reste. 2020 est déformé par rapport à une année normale en raison de :

1. Une utilisation plus importante que prévue du Plan de retraite anticipée volontaire, qui a créé une augmentation ponctuelle des charges salariales et des avantages sociaux (les coûts du plan sont perçus d'emblée, et des économies sont réalisées au niveau des pensions et des autres coûts au fil du temps.)
2. Annulation de la quasi-totalité des dépenses liées aux voyages.

Une année normale aurait des coûts salariaux et des avantages sociaux beaucoup plus faibles et des coûts substantiels liés aux voyages internationaux. En bref, les dépenses à l'étranger pour 2020 sont exceptionnellement élevées en raison du plan de retraite volontaire, partiellement compensées par des autres coûts MOINDRES en raison de la Covid.

Le président du Conseil des Services généraux est-il toujours un non-alcoolique ?

Historiquement, le président a été un non-alcoolique. Toutefois, les règlements du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes, Inc. n'excluent pas la possibilité de considérer et d'élire un alcoolique si cette personne possède les autres qualifications requises pour occuper le poste de président du Conseil des Services généraux. En 2007, la Conférence des Services généraux a déclaré dans une résolution que « Conformément aux règlements du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes, Inc., le Conseil des Services généraux prend en considération tous les administrateurs de classe A (non alcooliques) et de classe B (alcooliques) admissibles lorsqu'il choisit le président du Conseil des Services généraux. »

Question RE : Fellowship Connection : Dans l'exemple de la Région de formation de Margaret M., il y a trois groupes actifs, quatre groupes inactifs (soit sept groupes) mais neuf groupes au total. Alors, quel est le statut de ces deux autres groupes ?

Les exemples ont été montrés dans un environnement « sandbox ». Par conséquent, les informations ne sont pas exactes. C'était seulement pour leur montrer quelles informations seront visibles.

Les RSG ont-ils accès à Fellowship Connection

Non, malheureusement les RSG n'ont pas accès à Fellowship Connection. Seuls les registraires régionaux, les registraires adjoints (accès complet après formation). Les RDR et les délégués ont un accès « en lecture seule. »

Qu'est-ce qui a motivé la création du département « Service aux membres et à la clientèle » ?

Cette question a été débattue pendant de nombreuses années au sein de l'équipe de direction. Nous voulions créer un département qui fonctionnerait comme un « guichet unique ». Au lieu que les membres contactent quatre départements différents pour s'informer sur les cotisations, passer une commande, des problèmes de commande ou des informations sur le groupe, les membres peuvent parler avec un seul membre du service et obtenir réponse à toutes leurs demandes en une seule fois.

Une sélection pour le groupe virtuel ou le groupe en personne sera-t-elle ajoutée à Fellowship Connection ?

Oui, le tableau de bord de Fellowship Connection a été amélioré pour offrir un site plus convivial, qui inclut un onglet pour les groupes virtuels.

Après une 5^e étape, faut-il utiliser le 12/12 pour les 6^e et 7^e Étapes, ou suivre le Gros Livre, deux paragraphes simples ?

D'après mon expérience, j'utilise le 12/12 pour les Étapes 6 et 7 en complément du Gros Livre, et il entre dans les détails, ce qui me permet de mieux comprendre la volonté de faire disparaître mes défauts de caractère et les mesures à prendre pour y parvenir. Je trouve que le Gros Livre donne une base simple et directe à ces Étapes, mais le 12/12 améliore ma compréhension et leur donne une grande profondeur de sens.

- En outre, mon expérience m'a appris que je n'aurais pas progressé dans l'identification de certains défauts de caractère sans les écrits de Bill dans le 12/12 sur les Étapes 6 et 7. En particulier ses réflexions sur la peur égocentrique qui est le principal coupable.

Le nombre de délégués de chaque État est-il basé uniquement sur la population ? En d'autres termes, s'agit-il d'une représentation cohérente et équitable basée uniquement sur la population, ou existe-t-il d'autres facteurs qui contribuent à déterminer le nombre de délégués d'un État ?

- Dans les notes enregistrées d'une réunion interne du BSG datée de septembre 1974, le personnel a partagé qu'il travaillait sur le répertoire des AA et qu'il révisait les pages, particulièrement dans les états où il y avait plus d'un délégué et des « régions qui se chevauchaient ». Pour éviter toute confusion entre les États ayant plus d'une « région », des numéros ont été attribués à chaque région de délégués. Ils ont indiqué que « chaque zone aura désormais un numéro et que la déclaration de contribution et la carte de groupe porteront ce même numéro ».
- Par conséquent, des numéros de région ont été attribués vers 1974 afin de faciliter l'identification et d'affecter un système efficace d'attribution des informations applicables à chaque « région » respective.
- Dans les années qui ont suivi, à mesure que de nouvelles régions ont été ajoutées à la structure de la Conférence (par exemple, la Californie centrale, région 93), le numéro suivant de la série a été attribué. Par conséquent, si à l'avenir une nouvelle région devait être ajoutée à la structure de la Conférence, cette zone se verrait attribuer le numéro 94, quel que soit son emplacement.
- La première fois que ce « système de numérotation » est apparu dans le Manuel de la Conférence des Services généraux, c'était en 1977.
- Ce « Manuel » est distribué à tous les membres de la Conférence au début de l'événement et comprend, par exemple, le Programme de la semaine de Conférence, les Rapports, les Présentations, les Ordres du jour des différents Comités de la Conférence et d'autres ressources.
- Cependant, le système de numérotation ne se reflétait pas dans le Rapport final de la Conférence de 1977 ; les régions y étaient classées par ordre alphabétique, comme elles l'avaient été pendant des décennies. Dans le Rapport final de la Conférence de 1978, nous avons constaté que les régions étaient classées par ordre numérique ; par conséquent, l'année 1978 a marqué le début du classement des régions par ordre numérique dans le Rapport final de la Conférence.

Comment les numéros des régions géographiques ont-ils été déterminés ? Ils sont littéralement partout sur la carte !

Veillez consulter le chapitre 4 du Manuel du service, section intitulée « La formation d'une nouvelle région » Elle commence ainsi : « Si la population AA semble s'être développée au point où le délégué et les autres serviteurs de confiance ne peuvent plus offrir les services adéquats et la communication, il pourrait y avoir avantage pour le milieu concerné de former une nouvelle Région. » Le reste de la section contient des informations sur le processus de demande d'une région supplémentaire, ainsi que des partages de Bill W. à ce sujet.

Mon groupe d'attache n'est pas d'accord avec les articles de l'ordre du jour qui ont été adoptés lors de la dernière Conférence des Services généraux, tels qu'un Gros Livre en langage clair et la modification du préambule du Grapevine par un langage neutre en termes de genre. Nous comprenons que ces changements ont été votés par une proposition de l'assemblée qui a annulé la décision consensuelle du comité. Quelle est la meilleure façon de gérer les propositions de l'assemblée qui annulent les décisions du comité ?

- D'une manière générale, la Conférence des Services généraux suit les Règles de Procédure de Robert, et procède de la manière la plus informelle possible tout en respectant les droits de toutes les personnes concernées. Il est important de se rappeler que le but des règles de procédure est de faciliter la conduite des affaires de la Conférence ; les règles existent pour permettre à la Conférence de faire ce qu'elle doit faire pour exécuter la volonté du Mouvement en parvenant à une conscience de groupe éclairée. Au fil des ans, la Conférence a adopté certaines exceptions aux règles de Robert, qui l'aident à procéder plus étroitement en accord avec l'esprit de la Tradition des AA.
- Propositions:
 - o Il est possible qu'une résolution de la Conférence provienne de l'assemblée, mais toute question qui relève de la compétence d'un comité de la Conférence doit d'abord être examinée par ce comité, afin que le sujet puisse être dûment pris en considération. Les propositions de l'assemblée peuvent être introduites à tout moment pendant la Conférence, sauf pendant les sessions de partage. Toute proposition de l'assemblée concernant un article à l'ordre du jour d'un comité qui n'est pas encore terminé sera considérée comme irrecevable. Lorsqu'une proposition de l'assemblée doit être entendue, son auteur dispose de deux (2) minutes pour justifier sa proposition, après quoi le président demande s'il y a une motion visant à ce que la Conférence refuse d'examiner la proposition.
- Ce processus s'est déroulé pour toutes les propositions soumises lors de la 71^e CSG. L'ensemble de la Conférence a écouté l'auteur de la proposition, puis a voté pour savoir s'il voulait ouvrir la discussion sur la proposition. La motion de refus d'examen a échoué, ce qui signifie que les membres de la Conférence ont voté pour en discuter.
- Un débat complet a eu lieu, puis un vote. La proposition a été adoptée à l'unanimité substantielle (majorité des 2/3).
- S'il doit y avoir une « meilleure façon » de traiter les propositions, alors cela doit être un point proposé à l'ordre du jour avec tout nouveau processus suggéré.

Sources des Points à l'ordre du jour

L'ordre du jour définitif d'une Conférence est constitué des points suggérés par les membres individuels des AA, les groupes, les délégués, les administrateurs, les assemblées régionales, les membres des comités régionaux, les directeurs et les membres du personnel d'AAWS et du Grapevine.

Savez-vous si l'un des administrateurs des points à l'ordre du jour a contacté les membres/groupes concernant leurs soumissions à l'ordre du jour, et s'ils leur ont demandé de reconsidérer leurs soumissions ? C'est la rumeur qui court.

Non. Plus de 170 propositions de points à l'ordre du jour pour la 72^e Conférence des Services généraux ont été reçues et traitées par le personnel affecté à la Conférence. Au cours du processus, le BSG contacte les auteurs des propositions s'il faut une clarification pour comprendre ce qui est proposé. L'objectif de ces contacts est uniquement de clarifier les choses, ce qui amène parfois les auteurs à demander le retrait d'une motion ou à accepter de modifier le langage de la soumission pour plus de clarté. Ces actions sont à la discrétion des soumissionnaires.

Dans quelle mesure le « mécontentement » concernant la communication des résolutions de la 71^e CSG est-il lié à la division numérique de la nation qui est devenue si évidente pendant la pandémie ? Comment pouvons-nous mieux atteindre les membres non numériques du Mouvement ?

- La même chose (et les résultats de la post-conférence du BSG) qu'avant la 71^e CSG. Tout au long de la pandémie, le BSG est resté connecté aux 93 délégués qui servent de pont avec leur région et leurs groupes.
- Le BSG encourage les membres à communiquer avec leur RSG, leur district et leur région afin de fournir à leur délégué des suggestions sur la meilleure façon de communiquer avec leur région et des informations sur la façon de participer.
- [Liste des sites Web des régions de la Conférence des Services \(US/Canada\)](#)

Qu'est-ce qu'une équipe MET (certains membres sont appelés membres de l'équipe METS...) Je comprends qu'il ne s'agit pas de baseball même si certains d'entre vous sont de New York...

Le département METS est l'acronyme de *meeting, events, and travel services* (réunions, événements, services de voyage). Notre département se concentre sur la planification et la logistique des événements du BSG. Nous supervisons des événements tels que les forums territoriaux, les week-ends du conseil d'administration et les conférences, du début à la fin. METS est présent lors de tous les événements pour s'assurer que tout se déroule sans heurts et conformément au plan.

Cinquième Garantie : « La Conférence ne prendra jamais de mesures punitives personnelles et ne posera aucun geste qui puisse provoquer la controverse publique. » Étant donné le climat politique dans lequel nous nous trouvons en Amérique du Nord, comment pouvons-nous nous assurer qu'il ne s'infiltre pas dans

les Alcooliques anonymes ? En d'autres termes, comment pouvons-nous garder le cap sur notre objectif principal et NE PAS nous concentrer sur la « culture du jour » ?

Le respect des principes de ce programme est la clé qui nous permet de rester concentrés sur notre objectif principal. Les Traditions nous aident à éviter les conflits inutiles, et les Concepts nous aident à résoudre les problèmes qui doivent être abordés. Bill a écrit : « De toutes les sociétés, la nôtre peut le moins se permettre de risquer les ressentiments et les conflits qui résulteraient si jamais nous cédions à la tentation de punir sous le coup de la colère. » Nous devons éviter d'armer nos principes et trouver des moyens d'être plus créatifs dans nos réponses aux différences des autres. En trouvant l'amour et la tolérance et en étant disposés à écouter, nous sommes plus à même de parvenir à un dialogue plus démocratique avec les autres membres du Mouvement. En appliquant nos principes dans toutes nos activités, nous sommes en mesure d'empêcher les problèmes extérieurs de s'immiscer dans le Mouvement.

Compte tenu de l'attention immédiate portée par le Bureau à la mise en œuvre des résolutions, n'y a-t-il pas un risque que certains de ces efforts soient vains si une conférence future annule les résolutions qui ont initié les efforts de mise en œuvre ? Serait-il plus utile pour nos ressources en personnel que les efforts de mise en œuvre de certaines résolutions soient suspendus jusqu'à la conclusion de la Conférence des services généraux suivante ? Selon la résolution de la Conférence de 1990, « Que le Bureau des Services généraux retarde de 30 jours le traitement des formulaires d'information sur les nouveaux groupes des AA afin de permettre à la structure locale des AA de participer au processus », je comprends qu'une telle mesure devrait suivre le processus de la Conférence.

- Merci pour les questions et les considérations réfléchies sur le processus de la conférence et les ressources en personnel.
- Le processus de la Conférence permet de « changer d'avis » et les conclusions de la conscience d'un groupe peuvent être complètement opposées à celles d'un autre lorsqu'il s'agit de Résolutions. Les fondements spirituels du processus suggèrent que, plutôt que d'être vains, de tels changements font partie intégrante de notre processus démocratique visant à trouver les meilleurs moyens de soutenir les services qui rendent le message des AA accessible aux alcooliques qui souffrent encore.
- La pratique actuelle d'attention immédiate en termes de mise en œuvre des résolutions est basée sur le fait que la conscience collective du groupe, telle qu'exprimée par la Conférence, a déterminé qu'un service est nécessaire. En général, cette décision est le résultat d'un long processus visant à établir un consensus fondé sur un ensemble de voix et de points de vue aussi diversifiés et participatifs que possible. Cette participation démocratique, qui permet aux membres de s'exprimer et de voter tout au long du processus de prise de décision, est réputée progresser à la vitesse de la confiance et nous aide à prendre les meilleures décisions possibles, à ce moment-là.
- La suggestion d'ajouter au processus de la Conférence une suspension d'un an de la mise en œuvre des résolutions jusqu'à la conclusion de la Conférence suivante revient à une décision politique qu'il vaut mieux laisser au processus de la Conférence. Cette idée pourrait être introduite au niveau du groupe pour être

discutée, et pour savoir s'il faut ou non faire avancer l'idée pour une discussion supplémentaire au niveau du district et de la région. Il convient de noter qu'à tout moment, tout membre des AA, ou toute entité de service exprimant une voix collective, peut soumettre une proposition de point à l'ordre du jour de la Conférence des Services généraux pour examen éventuel par l'ensemble du Mouvement des AA des États-Unis et du Canada.

- Le risque que vous décrivez est en jeu avec l'approche actuelle des résolutions de la Conférence des Services généraux qui doivent être mises en œuvre par le Bureau des Services généraux. Il appartient aux membres de discuter et de décider, dans le cadre du processus de la Conférence, si une approche différente, telle que celle que vous décrivez, serait préférable ou non. Nous vous encourageons à discuter de ce sujet au niveau local au sein de votre groupe et de votre région, y compris avec la participation de votre délégué régional, afin d'avoir une perspective et d'envisager un éventuel changement.

Comment le BSG vérifie-t-il que les contributions qu'il reçoit des congrès et des rassemblements sont réellement des AA ?

Le Bureau des Services généraux reçoit habituellement ces types de contributions avec un dépliant ou une lettre jointe nous informant de l'événement. Nous comptons sur la région qui organise l'événement pour s'assurer que les contributions versées au BSG proviennent bien de membres des AA. Nous vous suggérons de demander à votre région comment elle s'assure que ces contributions proviennent bien de membres des AA et d'en arriver à une conscience de groupe sur la gestion de telles contributions.

Je me souviens que vers 1984, AAWS s'autofinçait entièrement grâce aux contributions. En dollars d'aujourd'hui, comment cela se compare-t-il aux contributions et aux dépenses de 2020 ?

Le tableau suivant présente les recettes et les dépenses de 1984 en dollars de 1984, les recettes et les dépenses de 1984 en dollars de 2020, et les recettes et les dépenses de 2020 en dollars de 2020.

(1)	(2) 1984 recettes et dépenses en dollars de 1984	(3) 1984 recettes et dépenses en dollars de 2020	(4) 2020 recettes et dépenses en dollars de 2020	Différence entre Colonne (4) et colonne (3)
Contributions des groupes et des membres	1,928,824	4,804,628	10,256,687	5,452,059
Profit brut des publications	3,081,095	7,674,892	6,582,266	(1,092,626)
Recettes d'investissement	377,560	940,488	1,156,623	216,135
Autres recettes	5,760	14,348	950,969	936,621
Total des recettes	5,393,239	13,434,356	18,946,545	5,512,189
Dépenses	4,423,686	11,019,236	21,025,469	10,006,233
Surplus/(Déficit)	969,553	2,415,120	(2,078,924)	(4,494,044)

NOTE: Les dépenses de 2020 comprennent 4 030 700 \$ de dépenses uniques pour les pensions.

RAPPORTS D'ATELIERS

Session A: 11 h 55 – 12 h 45 HNE

Comment les membres de longue date peuvent rendre les réunions sécuritaires

Modératrice: Pamela K. Secrétaire: Leslie H.

Comment les membres de longue date peuvent-ils améliorer le sentiment de sécurité des nouveaux arrivants dans les salles?

Points soulevés au cours de la discussion :

- Prenez une décision de groupe sur les formats de réunion. Il existe une différence entre les formats de réunion ouverte/fermée. Abordez les problèmes courants liés au format.
- N'affrontez pas les problèmes pendant les réunions. Prenez le président à part après la réunion et expliquez-lui vos attentes. Montrez-leur nos publications. Utilisez un langage tel que « Le saviez-vous ? » ou « Aimeriez-vous savoir ? ».
- Nous devrions être inclusifs lors des réunions publiques. Restez dans le sujet, et évitez d'être moralisateur.
- Parlez aux nouveaux arrivants de leurs préoccupations et essayez de les faire se sentir les bienvenus. Démarrez la communication avec eux.
- Dans les réunions ouvertes, gardez à l'esprit que c'est ainsi que les autres nous trouvent. Nous sommes des exemples. Souriez, ayez la peau dure, un grand cœur et le sens de l'humour.
- Il est important d'avoir une conscience individuelle ou de groupe éclairée. Courtoisie.
- Parrainage - assurez-vous que les filleuls savent ce qui est sécuritaire et ce qui ne l'est pas. Si quelqu'un dit « Ne le dis pas à ton parrain », **cela montre que ce n'est pas une bonne chose**. Soyez ouvert à ce que les nouveaux arrivants parlent des choses qui les mettent mal à l'aise. Respectez le fait qu'ils ne veulent peut-être pas de câlins. Asseyez-vous avec les nouveaux arrivants, offrez-leur un café, donnez-leur des numéros de téléphone appropriés. Écoutez ce dont ils peuvent avoir besoin. Donnez-leur de la documentation sur le groupe d'attache des AA. Faites en sorte que notre service soit une ressource pour le nouveau venu.
- Parlez de la sécurité lors des réunions des nouveaux; abordez tous les aspects de la sécurité.
- Arrêtez de concentrer les réunions sur les nouveaux arrivants. Ils se sentent remarqués.
- Utiliser les publications des AA comme sujet de réunion.
- Créez un environnement sûr. Mentionnez les serviteurs de confiance et les publications des AA.

- Les hôtes/modérateurs de réunions Zoom peuvent contribuer à la sécurité. Il est possible d'éteindre la caméra et de couper ou de rétablir le son.

La Vina (Espagnol)

Modérateur: Cesar F.

Le rapport pour cet atelier n'est pas disponible.

Les Garanties: notre promesse au Mouvement et au Monde

Modérateur: Jim F. Secrétaire: Becca H.

Question 1) Comment pouvons-nous utiliser les Garanties et les communiquer efficacement aux serviteurs de confiance aux niveaux de la région, du district et du groupe afin que cela ait un sens ?

- Nous avons besoin de plus d'articles dans le Grapevine sur les Concepts, et comment ils sont pertinents dans nos vies, ces articles devraient être simples.
- Nous pouvons travailler avec un parrain ou un parrain de service sur les 36 principes du programme des AA.
- Ateliers, Manuel du service, Étude des Concepts

Question 2) Plaçons-nous les personnes du comité de l'ordre du jour ou les administrateurs dans une position d'autorité indue et restons-nous démocratiques dans l'action ?

- Beaucoup de choses ont été dites sur les points du projet d'ordre du jour qui n'ont pas été inscrits à l'ordre du jour de la Conférence, et sur le fait qu'ils ne sont pas mis à la disposition de tous.
- Si nous n'avions pas les comités dans lesquels chacun a le droit de décision, la Conférence durerait des mois...
- Le processus relatif aux articles à l'ordre du jour pourrait être amélioré, les membres veulent de la transparence et un accès plus long/meilleur aux documents de référence.

Session B: 14 h 30 - 15 h 30 HNC

Qui est absent de nos salles?

Modérateur: Mark B. Secrétaire: Trey G.

Les questions posées portaient sur les problèmes d'inclusivité et d'accessibilité. Existe-t-il des segments non atteints ? Existe-t-il des solutions pour élargir notre perspective afin de surmonter ces problèmes ? Nous devons identifier où se trouve la vraie solution - près de chez nous, par les individus, les groupes, les Districts et les Régions. Mettre en œuvre de véritables activités « sur le terrain » pour surmonter ces problèmes. L'échange a mis en évidence l'importance du travail des comités pour résoudre ces problèmes. Sensibiliser au problème, puis prendre des mesures directes dans les domaines de préoccupation identifiés. S'appuyer sur un véritable travail de terrain pour résoudre les problèmes. Veiller à demander simplement aux personnes mal desservies ce dont elles ont besoin et ce qu'elles veulent pour être atteintes et incluses. Mettre en place des processus solides de collecte et de partage de

l'information. Développer et utiliser des outils pour une communication efficace, à TOUS les niveaux de la structure de service. N'oubliez pas qu'il faut toujours un Village. Assurez-vous de prendre toutes les mesures pour inclure TOUT LE MONDE dans le travail nécessaire pour résoudre les problèmes.

Cinquième Garantie

Modératrice: Sheri P., Secrétaire: Jon R.

Sheri a ouvert l'atelier par une discussion sur la Cinquième Garantie, et l'idée que l'action de la Conférence ne doit pas être punitive, ni une incitation à la controverse publique. Sheri a expliqué comment ce principe peut s'appliquer dans le cadre d'un groupe d'attache en donnant l'exemple de membres qui utilisent un groupe privé sur les médias sociaux pour critiquer ce que d'autres membres partagent lors d'une réunion. Les questions des participants ont porté sur la manière de traiter les ragots dans les groupes et sur la manière de traiter les membres individuels qui participent aux ragots ou à d'autres comportements punitifs et controversés.

La réponse dominante était que la meilleure chose que nous puissions faire est de donner l'exemple, et que les tentatives de contrôler le comportement des autres dans les AA sont largement infructueuses. Plusieurs membres ont discuté de l'importance de se désengager lorsqu'ils sont confrontés à ce genre de discussions ou de comportements, ainsi que de la responsabilité de s'exprimer lorsque des ragots ou des questions extérieures font leur chemin dans les réunions. En même temps, il est important d'avoir de la compassion pour les personnes qui agissent de façon peu scrupuleuse, car nous avons tous besoin de la liberté de grandir et de nous rétablir chez les AA, et la plupart d'entre nous ont eu besoin de temps pour commencer à mieux agir quand nous sommes devenus sobres.

Les membres ont également discuté de l'importance de parler de ces questions avec un parrain qui peut nous aider à déterminer comment réagir de manière appropriée. Les membres ont également discuté de l'idée de rechercher des groupes qui modèlent les comportements que nous trouvons attrayants - les groupes qui tolèrent les comportements sans principes ont tendance à en souffrir. Certains membres se sont dits préoccupés par le fait que les questions non politiques que les AA traitent actuellement sont parfois attaquées comme étant politiques, et ils espèrent que les AA dans leur ensemble pourront surmonter cette situation.

Progresser grâce au service

Modératrice: Sharon S., Secrétaire: Michelle S.

Question 1: Pourquoi faisons-nous du service et comment cela a-t-il affecté nos vies ?

Nous apprenons un peu plus à chaque fois que nous sommes en service. « Si je n'étais pas entré en service, je ne serais pas sobre ». Nous éduquons, encourageons et enseignons à nos protégés, nos filleuls et nos adjoints. Il y a un nivellement de soi qui se produit. S'engager pour faire un travail, le faire et en être satisfait apporte de l'humilité. Apprendre que le « plus haut » que nous obtenons dans le service est d'être sobre. Cela m'a permis d'apprendre à accepter et à assumer des responsabilités. Le travail de service m'aide à rester sobre, et pas seulement à vivre.

Question 2: Qu'est-ce qui rend le travail de service amusant ?

Ne pas appeler ça du travail et ne pas utiliser le mot emploi. Il s'agit de participer et d'aider. Soyez prêt à accepter n'importe quel poste, pas seulement celui que vous « voulez ». Mettez votre nom dans le chapeau et laissez votre Puissance supérieure choisir pour vous. Sachez que vous êtes là pour eux et pour les aider s'ils ont besoin de vous. Pas pour faire la police. Faites des rotations. Gardez des « bottes sur le terrain » et soyez prêt à aider, quelle que soit la position de service que vous occupez.

Gardez les pieds sur terre en vous rappelant notre objectif principal. Organisez des événements amusants avec des sketches et demandez aux participants actuels de partager leur expérience. Faites l'inventaire de votre travail de service pour vous assurer que vos motivations restent fidèles à notre objectif principal. Travaillez avec d'autres personnes en tant que parrain de service. Partagez votre expérience avec eux.

PRÉSENTATIONS

Rapports des présentations

20h 15 – 20 h 30 HNC, Présentations de Session A

Vous aussi pouvez servir : Quatrième Concept --- Cathy H., Région 63, Sud-Ouest du Texas

Au début de mon parcours de rétablissement, j'étais affectueusement surnommée « l'enfant sauvage ». Je ne voulais pas vraiment faire partie des activités sociales ; j'étais une vraie étourdie. Certains d'entre vous peuvent s'identifier à moi ! J'ai commencé à assister aux réunions des AA et la fraternité a commencé à me servir, moi, la nouvelle venue, en donnant de leur personne. En partageant avec moi leur expérience, leur force et leur espoir, ce qui m'a permis de connaître le rétablissement.

Bientôt, ma marraine m'a demandé de faire du café, de nettoyer les salles de bain (*ne vous plaignez jamais qu'elles soient sales*) et de saluer les gens. Ces actions ont commencé à me faire sentir que je faisais partie du groupe. Bientôt, j'ai été invitée à participer à une réunion d'affaires, la conscience de groupe. Cela m'a ouvert les yeux sur la façon dont le groupe fonctionnait. Je ne savais pas trop dans quoi je m'engageais, mais on m'a dit que je devais me présenter et accepter de faire partie du groupe, c'est tout. Le Dr Bob déclare dans *Dr Bob et les Pionniers* : « Je pense que le genre de service qui compte vraiment, c'est de donner de soi-même, et cela demande presque invariablement des efforts et du temps. » *Dr Bob et les Pionniers*, (Sa quête spirituelle, page 307) J'ai commencé à rendre service au Mouvement sans vraiment savoir que c'était ce que je faisais. Je suis devenue membre des Alcooliques anonymes et ma vie était sur le point de changer à jamais.

Mon aventure suivante a été de m'impliquer dans la structure des services généraux. J'étais la seule femme de mon groupe d'appartenance qui avait une voiture, alors je suis devenue chauffeur pour notre RSG. J'ai été trésorière et secrétaire de mon groupe d'appartenance, puis éventuellement RSG, et j'ai continué à travers la structure de service jusqu'à ce que je

sois là aujourd'hui. À chaque poste, j'ai appris un peu plus sur le troisième legs de notre Mouvement. L'une de mes ressources préférées est *Notre grande responsabilité, Une sélection de discours de Bill W. à la Conférence des Services généraux, 1951-1970*. Dans le discours de 1956, Bill mentionne quatre (4) principes auxquels il faut réfléchir et qui sont essentiels à la structure de service : la pétition, l'appel, la participation et la décision.

Pétition : « C'est pour le redressement des griefs. Chaque membre des AA, qu'il soit ou non dans les services, devrait avoir le droit de déposer une pétition auprès des autres membres. » *L'appel* : L'idée de Bill était de faire en sorte que la voix de la minorité soit entendue « haut et fort » afin que « les majorités se gardent d'agir de façon précipitée ou arrogante. » *La participation* : « Nous sommes tous, fondamentalement, partenaires dans une entreprise commune de services mondiaux ». Bill a compris qu'il y aurait des luttes de pouvoir entre les délégués, les administrateurs, les conseils d'administration, le personnel, tous voulant se dominer les uns les autres. Dans le Douzième Concept, Bill écrit : « Aucun membre de la Conférence ne sera jamais placé dans une position d'autorité absolue par rapport à un autre ». Tous les membres de la Conférence sont égaux en droit de vote.

Décision: Le dernier principe de décision est venu du fait de savoir que les dirigeants doivent être capables de diriger. « Nous devons faire confiance à nos dirigeants pour déterminer quand ils agiront de leur propre initiative et quand ils devront consulter leurs comités ou conseils respectifs. »

Ces principes sont toujours vitaux aujourd'hui, les points de l'ordre du jour, l'opinion minoritaire, l'engagement du Mouvement, le droit de décision sont toujours viables dans notre structure de service.

Nous participons aux Alcooliques anonymes en discutant et en partageant les points de l'ordre du jour qui seront discutés à la Conférence des services généraux. De cette façon, notre délégué peut transmettre la conscience de la Région à la Conférence des Services généraux. À la Conférence, les délégués, les membres du conseil d'administration et du personnel expriment la conscience de groupe des AA par le biais de leur travail en comité, de la discussion et du vote éventuel sur les points à l'ordre du jour. Les points à l'ordre du jour sont déterminés par des résolutions, ce qui est la façon dont notre Bureau des Services généraux soutient le travail vital en 12 étapes. L'idée de Bill était que le but unique de notre Conférence est de servir les AA dans le monde entier.

Notre Mouvement est conçu pour servir. Bill le résume ainsi : « Notre Douzième Étape - transmettre le message - est le service de base que rend le Mouvement des AA ; c'est notre principal objectif et la raison principale de notre existence. Par conséquent, les AA sont plus qu'un ensemble de principes ; c'est une société d'alcooliques en action. Nous devons transmettre le message, sinon nous risquons nous-mêmes de dépérir et ceux qui n'ont pas reçu la vérité mourront. Par conséquent, un service des AA est tout ce qui peut nous aider à atteindre un compagnon d'infortune - depuis la Douzième Étape elle-même jusqu'à un appel téléphonique à dix cents et une tasse de café, en passant par le siège social des Services généraux des AA pour une action nationale et internationale. La somme totale de tous ces services constitue notre Troisième héritage. » (Tiré de *Le mouvement fonctionne grâce aux*

services, « Le langage du cœur », novembre 1956, page 134)

Le Quatrième Concept, le droit de participation, m'a donné un siège dans ce train du service dont je serai à jamais reconnaissante. J'espère que vous monterez à bord et connaîtrez la joie de la participation par le service !

Merci pour l'opportunité de servir et pour le service que vous rendez aux alcooliques qui souffrent encore.

Améliorer le service grâce aux outils Internet --- Kris H., Région 67, Sud-Est du Texas

Vous souvenez-vous de l'époque où les discussions sur la technologie dans les cercles de service des AA portaient uniquement sur l'anonymat des courriels et l'utilisation de la fonction cci ? C'est à peu près là que je suis arrivé. Les gens venaient tout juste d'apprendre à utiliser le courriel, et les téléavertisseurs étaient encore une chose, ou du moins mon parrain en avait encore un. Dans les cercles de service, les secrétaires et les trésoriers ayant accès aux traitements de texte et aux tableurs étaient plus l'exception que la règle. Lorsque j'étais RDR, je remettais un rapport manuscrit de deux minutes, et notre pauvre secrétaire régional le transcrivait. Multipliez cela par une quarantaine par trimestre, et vous pouvez commencer à voir à quel point les responsabilités de certains postes de service pouvaient être décourageantes. Un coup d'œil rapide à notre site Web, qui a commencé à afficher les procès-verbaux en 2006, révèle de grands vides dans les documents fondamentaux de notre Région. À l'occasion, l'intégrité et le manque de transparence de la Région ont été mis en doute en raison de ces lacunes dans les rapports. Les raisons de ces vides varient d'un cas à l'autre, mais au moins certaines d'entre elles peuvent être attribuées à une rupture de la communication et à un manque d'outils de collaboration. D'un autre point de vue, à mesure que la technologie a progressé et s'est banalisée, nous avons parfois flirté avec l'idée de faire de l'accès à certains logiciels et de leur connaissance une condition pour servir, sans proposer de fournir aux serviteurs potentiels les ressources dont ils ont besoin et qui, sinon, pourraient leur causer des charges financières personnelles indues et souvent extraordinaires. Ces deux considérations sont favorisées par l'adoption d'outils Internet standard.

Notre comité des TI a évolué au fil des ans pour offrir des services liés à trois grands domaines fonctionnels : le courriel, les pages Web et les licences et la maintenance du matériel et des logiciels. Il a fait un travail magnifique en fournissant ces services de base tout en faisant tout son possible pour rester transparent, et en éduquant suffisamment la Région sur le plan technologique pour qu'elle puisse prendre des décisions éclairées. Il y a plusieurs années, le besoin de solutions technologiques plus actuelles a été identifié et un programme de mise en œuvre en plusieurs phases a été lancé. Étant donné que nos rôles informatiques essentiels, tels que ceux de webmestre, de maître de poste et de président, changent tous les deux ans et sont bien sûr exclusivement bénévoles, il est extraordinaire que le processus de mise en œuvre soit presque terminé, et ce, avec un minimum de dépenses. Le temps nous dira combien de maintenance sera nécessaire, mais il est actuellement prévu qu'elle soit très gérable. Il ne s'agit pas d'une recommandation d'un fournisseur en particulier, mais la phase de recherche initiale a permis d'identifier deux fournisseurs principaux qui pourraient fournir des solutions à la plupart, sinon à tous les besoins techniques de la Région.

Ces exigences de base sont les suivantes :

1. La vidéoconférence
2. Stockage dans le nuage
3. Création de documents, y compris traitement de texte, feuilles de calcul, présentations, etc.
4. Courriel
5. Évolutivité
6. Rentabilité économique
7. Facilité d'utilisation

La possibilité d'intégrer un site Web a été identifiée comme un avantage supplémentaire pour le fournisseur choisi. En raison de qui nous sommes, et comment nous sommes (nos Traditions), les questions de sécurité et le maintien de l'anonymat ont été considérés comme une priorité absolue. La licence garantit également que la propriété de tous les documents stockés dans le nuage est conservée par la Région.

Les avantages fondamentaux des applications logicielles basées sur le Web comprennent une collaboration transparente entre les membres du comité, des interfaces utilisateur intuitives et une documentation en ligne facile à comprendre, y compris des vidéos « comment faire ». Des comités entiers peuvent travailler en collaboration sur une présentation d'atelier, chaque membre étant autorisé à apporter des modifications, ou si le comité le souhaite, il peut limiter la modification à un nombre restreint de personnes. Le fournisseur fournit également un nombre suffisant d'adresses électroniques individuelles pour tous les RSG et les membres des comités de service, qui comprennent 30 Go de stockage en nuage par compte pouvant être conservé à perpétuité. Au fil du temps, une grande partie de la fonctionnalité de ces applications Web se traduira par la possibilité pour les propriétaires de pages Web individuelles (tels que les RDR, les présidents de comité et les responsables régionaux) d'avoir un contrôle direct partagé sur les mises à jour et le contenu de leurs pages Web respectives.

Avant même l'arrivée de la Covid, notre Région avait adopté l'utilisation d'un seul compte Zoom pour les différents comités de service pour les réunions mensuelles. Cela nécessitait une coordination avec un seul gardien informatique et pouvait s'avérer fastidieux. Le nouveau système permet à n'importe quel serviteur de la région d'organiser une conférence Web à tout moment, sans coordination informatique. N'avez-vous jamais eu le sentiment que nous recréons inutilement la roue avec une certaine fréquence dans le service régional ? Comme tous les nouveaux documents existent dans le nuage, le transfert de fichiers au moment de la rotation devrait être grandement simplifié.

Grâce à notre statut d'organisme à but non lucratif, nous avons pu bénéficier d'un nombre illimité de comptes « bénévoles » avec un accès complet à une suite très robuste de solutions logicielles comprenant : traitement de texte, tableurs, présentations de diapositives, calendrier, textos, stockage en nuage et courrier électronique, le tout gratuitement. Les différentes interfaces sont facilement paramétrables en fonction de la langue, ce qui permet une accessibilité égale pour les membres hispanophones. Aucun matériel particulier n'est requis, il suffit d'un navigateur web spécifique et d'une connexion internet. En fait, toute cette présentation a été compilée sur mon téléphone portable.

Nous travaillons toujours sur les boîtes de réception collaboratives, et la confusion

concernant la mise en œuvre de cette fonctionnalité a provoqué quelques frustrations majeures et même quelques ressentiments dans notre région. Notre équipe informatique serait heureuse de partager sur le sujet.

La réaction initiale à la suite d'outils Internet elle-même a été très positive. Beaucoup d'entre nous ont des préjugés fondés sur l'expérience pour et contre certains traitements de texte, tableurs et logiciels de courrier électronique, mais ce qui est formidable, c'est que les gens peuvent continuer à travailler dans leur logiciel de prédilection et peuvent ensuite très facilement passer à la suite logicielle adoptée en un ou deux clics. Encore une fois, il ne s'agit pas d'une recommandation, mais pour votre gouverne, le fournisseur choisi contient cet autre mot G qui a récemment fait les manchettes des AA...

Les Six Garanties --- Bill L., Région 46, Nouveau Mexique

Permettez-moi de commencer par souhaiter la bienvenue à tous au Forum territorial virtuel du Sud-Ouest. J'espère que vous appréciez tout ce qui a été présenté jusqu'à présent. Je voudrais également remercier le bureau du Forum territorial (James) pour l'aimable invitation à participer aujourd'hui. En outre, je remercie tous ceux qui ont travaillé en coulisse pour créer ce merveilleux forum.

J'ai choisi de partager un peu d'information sur les Six Garanties contenues dans le Douzième Concept. J'ai toujours aimé la riche histoire de notre Mouvement et, depuis que je suis président des archives régionales, j'ai appris qu'une compréhension personnelle profonde de notre programme peut être obtenue en connaissant et en comprenant notre histoire, d'où viennent les choses et pourquoi elles sont là. Il en va de même pour les Six Garanties.

Nous associons généralement les Six Garanties au Douzième Concept qui apparaît dans les Douze Concepts pour les Services Mondiaux, publiés en 1962. Mais saviez-vous que Bill a commencé le travail qui a donné naissance aux Six Garanties près de 15 ans auparavant, vers 1947 ?

Quand on regarde l'histoire des AA à cette époque, fin des années 1940, Bill proposait encore les Traditions au Mouvement, les Douze et Douze n'étaient pas encore publiés et on ne savait pas encore que le Dr Bob était gravement malade. Même à l'époque, Bill avait l'idée d'une Conférence des délégués qui seraient les successeurs de lui-même et du Dr Bob. C'est à cette époque qu'il a commencé à travailler sur ce qui allait devenir la troisième structure héritée de la Conférence et la « Charte temporaire » de la toute première Conférence des Services généraux, qui s'est tenue en 1951 avec les délégués du panel 1. Les délégués du 2^e Panel ont été nommés en 1952.

Bill ne voulait pas que notre structure soit un triangle traditionnel à l'endroit. Il tenait absolument à ce que les AA ne soient pas structurés avec les administrateurs au sommet et les groupes à la base et qu'ils ne fonctionnent pas selon la hiérarchie traditionnelle « corporative » ou « gouvernementale ». Il a travaillé en étroite collaboration avec Bernard Smith pour créer notre structure de service, notre bien-aimé Triangle à l'envers - notre troisième héritage.

Vers la fin de sa vie, en 1950, le Dr Bob avait accepté de suivre l'idée de Bill d'organiser une Conférence. Le Dr Bob est décédé le 16 novembre 1950 et, au cours du même mois, une brochure intitulée « Votre troisième Legs, l'accepterez-vous ? », rédigée par le Dr Bob et Bill, a été publiée. Cette brochure présentait la structure de base de la Conférence des Services généraux et contenait la section V « Charte temporaire de la Conférence des Services généraux ». La Charte temporaire contenait 12 principes suggérés, dont le douzième était les « Garanties générales ». Modifiée seulement par quelques mots, la Charte originale de la Conférence qui a été adoptée en 1955 est, à toutes fins pratiques, le même document.

En lisant notre histoire, il est clair que Bill a reçu beaucoup d'opposition à son idée de conférence. A l'époque où les Traditions venaient d'être introduites, et voilà Bill avec une autre de ses idées! Cette idée de Conférence. Vous pouvez sans doute imaginer le type d'objections que Bill a dû affronter de la part du Mouvement. Il serait facile d'estimer que Bill a entendu des choses comme :

- i. Si vous centralisez ce truc, tout le pouvoir va finir à NY.
 - ii. New York (Siège social) se retrouvera avec tout l'argent.
 - iii. Cette Conférence va devenir un groupe de patrons qui prendront toutes les décisions ici.
 - iv. Les leaders puissants vont prendre le dessus.
 - v. Les gens auront peur d'être en désaccord avec le Siège social.
 - vi. Le Siège social finira par nous dire à tous ce que nous devons faire et comment nous devons transmettre le message.
- « Non, Bill, on ne peut pas vraiment suivre ton idée de Conférence. »

Bill s'est efforcé de rassurer le Mouvement en lui disant que ses inquiétudes ne se concrétiseraient pas. Le Mouvement avait accepté une période d'essai pour la Conférence, commençant en 1951 pour une durée de 5 ans. Bill avait travaillé sur le cadre initial des conférences d'essai et sur une « Charte temporaire » afin qu'elle soit prête avant la Conférence de 1950. Bill semblait savoir intuitivement qu'il devrait répondre aux préoccupations du Mouvement si cette période d'essai d'une Conférence des délégués devait être mise en place.

Il semble que Bill ait voulu ajouter du poids et de la profondeur à ses assurances, car lorsqu'on lit l'article XII de la Charte de la Conférence temporaire, Bill a littéralement mis par écrit que les AA ne s'engageraient jamais dans les actions reflétées par les principales préoccupations exprimées par le Mouvement.

La Charte temporaire originale se lit comme suit:

Garanties générales de la Conférence : Dans toutes ses délibérations, la Conférence des Services généraux doit respecter l'esprit de la Tradition AA, en prenant grand soin que la Conférence ne devienne jamais le siège d'une richesse ou d'un pouvoir périlleux ; que des fonds de fonctionnement suffisants, ainsi qu'une ample réserve, constituent son principal objectif financier prudent ; qu'aucun des membres de la Conférence ne soit jamais placé dans une position d'autorité absolue sur les autres ; que toutes les décisions importantes soient prises par discussion et par vote ; qu'aucune résolution de la Conférence n'ait jamais un caractère punitif ou ne soit une

incitation à la controverse publique ; que la Conférence ne tente jamais de gouverner les Alcooliques anonymes et que, comme la Société des Alcooliques anonymes qu'elle sert, la Conférence demeure toujours démocratique en pensée et en action.

Lorsque Bill a écrit les Douze Concepts pour les Services mondiaux des années plus tard (adoptés lors de la 12^{ème} Conférence des Services Généraux, avril 1962), il a développé la Charte originale de la Conférence, les a numérotés et a développé chaque garantie individuellement telle qu'elle était écrite dans la « Résolution » présentée sur le plancher lors de la Conférence des Services Généraux de 1955.

La version longue du Douzième Concept n'est rien d'autre que les « Garanties générales » telles qu'elles ont été rédigées dans la Charte originale de la Conférence en 1955, qui, comme nous l'avons mentionné précédemment, était, à quelques mots près, la Charte temporaire originale proposée en 1950 dans le cadre du lancement de la première Conférence des Services généraux en 1951.

Voyons comment ces garanties répondaient à ces préoccupations :

- i. Si vous centralisez le Mouvement, tout le pouvoir va finir à NY.
Première Garantie: « La Conférence prendra soin de ne jamais devenir le siège d'une concentration périlleuse de richesse ou de pouvoir. »
- ii. New York se retrouvera avec tout l'argent.
Deuxième Garantie: « Des fonds de fonctionnement suffisants, plus une réserve importante, devraient être son principe financier prudent. »
- iii. Cette conférence deviendra une bande de gros bonnets et finira par prendre toutes les décisions ici.
Troisième Garantie: « Aucun des membres de la Conférence ne devra jamais se retrouver en position d'autorité face à un autre. »
- iv. Les leaders puissants vont prendre le dessus.
Quatrième Garantie: « La Conférence prendra toutes ses décisions importantes après discussion et vote, en recherchant la plus grande unanimité chaque fois que cela sera possible. »
- v. Les gens auront peur d'être en désaccord avec le Siège social.
Cinquième Garantie : « La Conférence ne prendra jamais de mesures punitives personnelles et ne posera aucun geste qui puisse provoquer la controverse publique. »
- vi. Le Siège social finira par nous dire à tous ce que nous devons faire et comment nous devons transmettre le message.
Sixième Garantie : « La Conférence ne fera jamais acte de gouvernement, bien qu'elle soit au service des Alcooliques anonymes, et demeurera toujours, à l'image de l'association qu'elle sert, démocratique en action et en pensée. »

Alors, qu'est-ce que tout cela a à voir avec moi et mon temps de service chez les AA ? Eh bien, pensez-y un instant, lorsque vous acceptez de devenir un Serviteur de confiance des AA, vous acceptez de respecter et d'honorer les préceptes inclus dans la Charte de Conférence des AA. Il nous incombe, en tant que leaders serviteurs, de connaître ces garanties, de les comprendre et, tant que nous servons les AA, de ne jamais les violer. Elles ont été mises par écrit comme des Garanties au Mouvement que nous, en tant que leaders successeurs de Bill et du Dr Bob, servant au nom des

AA, ne nous engagerons jamais dans des actions qui ne sont pas conformes à ces promesses écrites. Donc, immédiatement, ces Garanties m'offrent un certain nombre de questions personnelles très rapides sur l'inventaire du « service » à considérer.

1. Est-ce que je comprends parfaitement qu'en tant que leader serviteur des AA, je suis porteur de ces Garanties écrites, et que je dois tenir ces promesses solennelles envers le Mouvement des AA ?
2. Est-ce que j'agis comme si mon rôle de service avait le poids ou le pouvoir d'influencer les autres
3. Suis-je prudent avec les fonds des AA, et est-ce que je soutiens des politiques de dépenses prudentes ? Ou est-ce que je fais campagne pour le financement de projets favoris qui me tiennent à cœur - que je crois être « dans le meilleur intérêt des AA ».
4. Est-ce que je me comporte comme si j'avais de l'autorité sur les autres ? Est-ce que j'agis comme un patron ou un serviteur ?
5. Suis-je autoritaire ou collaborateur lorsque j'exerce les fonctions de mon rôle de service ?
 - a. Faut-il que ce soit « à ma façon », ou dois-je céder à la conscience du groupe ?
6. Ai-je déjà exercé des représailles ou pris part à des actions punitives personnelles (cela pourrait facilement inclure le commérage) dans le cadre de mes fonctions ?
7. Ai-je créé des politiques dans mon rôle de service qui obligent les autres à faire les choses à ma façon - des actes de gouvernement, ou est-ce que j'honore la deuxième Tradition ?

Ces garanties étaient une réponse directe de Bill aux préoccupations réelles et légitimes de notre Mouvement. Des préoccupations qui sont tout aussi valables aujourd'hui qu'elles l'étaient à l'époque. Des préoccupations que Bill est allé jusqu'à mettre par écrit en disant que nous ne ferions jamais ça ! J'invite chacun d'entre vous qui êtes en service à passer un peu de temps avec ces Garanties, à développer pour vous-même ce qu'elles signifient pour vous, et à vous demander : « Dans quelle mesure, en tant que Serviteur de confiance, j'adhère aux promesses que les AA ont faites au Mouvement ? Des promesses que j'ai accepté de tenir dans le cadre de mon rôle. Est-ce que je respecte les six Garanties générales ? »

J'espère que vous profitez tous de votre journée et que vous tirez profit de toutes les informations qui vous sont fournies ce week-end. Merci, et encore merci au Bureau du Forum pour son aimable invitation à partager avec vous un peu sur nos Garanties générales.

Rapports des Présentations **21 h 00 – 21 h 20 HNC Présentations de Session B**

Communications: Une Conscience de groupe éclairée --- Beth P., Région 10, Colorado

La Deuxième Tradition stipule : « Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre

conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance ; ils ne gouvernent pas. » Je pensais avoir une idée claire de ce que cela signifie, mais en préparant ce rapport, je me suis rendu compte que j'avais plus de questions que de réponses sur ce qu'est une conscience de groupe véritablement informée.

Je me souviens, dans mes premières années d'abstinence, avoir assisté à la réunion de conscience de mon groupe d'appartenance et m'être sentie si frustrée par le processus. Je ne peux même pas commencer à compter le nombre de réunions de conscience de groupe où je voulais simplement me dépêcher de voter pour que nous puissions poursuivre la réunion ou la fraternité. Honnêtement, je ne me souciais pas de ce qui se passait dans le groupe. Vers 10 ans d'abstinence, on m'a fait remarquer que si je ne faisais pas quelques changements, je risquais de boire. C'est ainsi que j'ai tourné le dos aux Alcooliques anonymes et que j'ai cessé d'assister aux réunions pendant environ cinq ans.

Lorsque je suis revenue aux AA, je me suis abandonnée à l'ensemble du programme des Alcooliques anonymes, je suis devenue une étudiante de nos traditions et j'ai occupé quelques postes de service au niveau du groupe. J'ai appris à aimer et à comprendre que sans le groupe, je n'ai aucune chance de rester abstinent, et que pour avoir un groupe sain, il faut une conscience de groupe régulière. Au cours d'une réunion d'affaires, j'ai été désignée pour être RSG de mon groupe d'attache. Un autre homme de notre groupe s'est porté volontaire - nous avons chacun parlé de nous, puis nous sommes sortis de la pièce pour laisser le groupe prendre la décision. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment compris et fait confiance à la conscience du groupe plus qu'à mes propres pensées ou décisions. Lorsque nous sommes revenus dans la salle, j'ai appris que j'étais la nouvelle RSG du groupe. J'ai été soulagée d'apprendre que le poste était assorti d'un parrain de service et que j'étais volontaire pour participer à une étude sur les Concepts.

Assister aux assemblées régionales en regardant les Traditions et les Concepts prendre vie était étonnant, et je n'avais aucune idée de l'expérience incroyable que je vivrais en servant mon groupe à ce titre. Je ne m'attendais pas non plus à vivre une expérience spirituelle à la suite de notre Troisième Legs. À la fin de ma rotation comme RSG, j'étais tombée amoureuse des Alcooliques anonymes dans une toute nouvelle disposition.

Au cours des années qui ont suivi, j'ai revu les traditions et les concepts à plusieurs reprises et j'ai été mise au défi de les faire évoluer tout en servant vers le bas du triangle. Ces principes m'ont appris que pour être unifiés et pour que nous survivions en tant que Mouvement, nous devons être prêts à avoir les discussions difficiles qu'exige une véritable conscience de groupe. Nous devons parler ; nous devons être prêts à écouter (et à considérer) toutes les perspectives, en particulier l'opinion minoritaire. C'est l'opinion minoritaire qui nous aide à parvenir à une conscience de groupe véritablement informée. Nous devons continuer à parler jusqu'à ce que la voix de Dieu s'élève.

Pendant l'un de mes mandats, quelqu'un a pris de l'argent dans la trésorerie. Il y avait une grande désunion, car certains membres voulaient déposer un rapport de police tandis que d'autres estimaient qu'il fallait simplement ne rien dire. Nous avons pris le temps de discuter de la situation à plusieurs reprises pour nous assurer que nous l'examinions sous tous les angles. Notre conscience de groupe voulait partager les faits de la situation avec les personnes concernées et ne pas se concentrer sur l'individu. Après tout, nous ne tirons pas

sur nos blessés. Le temps, l'honnêteté et le soin pris pour être pleinement informés nous ont permis de grandir dans l'unité comme district.

La pandémie a mis au défi nos membres, nos groupes, nos districts et nos régions de rester connectés à une époque où nous devions être physiquement déconnectés. La 70^e Conférence des Services généraux (C.S.G.) a dû se tenir dans un format virtuel et se concentrer uniquement sur les points critiques. Tous les autres points de l'ordre du jour ont été reportés à la 71^e C.S.G., qui a été notre première conférence virtuelle complète tenue en avril de cette année. La conférence a été remplie d'un grand nombre de points à l'ordre du jour et de documents de référence. Les recommandations formulées par les comités de la conférence ont donné lieu à des discussions dynamiques et émouvantes tout au long de la conférence. L'une des choses que j'ai le plus appréciées dans cette expérience a été le grand soin apporté par les présidents pour s'assurer que chaque voix était entendue. Ce fut une expérience magnifique, intense et puissante.

J'ai passé beaucoup de temps à réfléchir depuis la conférence, notamment en ce qui concerne les réactions de ma région aux nombreux changements qui ont eu lieu. Et mon cœur a été un peu lourd avec la séparation que je vois dans notre Mouvement en ce moment.

L'une des choses les plus courantes que j'ai entendues de la part des groupes de ma région est qu'ils n'avaient aucune idée que certaines de ces choses pouvaient ou auraient pu changer. Et s'il est vrai que les articles à l'ordre du jour et les documents de référence pour la conférence de cette année étaient disponibles pour le Mouvement depuis un ou deux ans (ou plus), il est également vrai que nous étions dans les affres de la pandémie avec nos membres essayant de trouver comment survivre individuellement et collectivement au sein de leurs groupes. En réfléchissant, je me suis posé certaines questions : En tant que délégués, nous assurons-nous que nos districts et comités régionaux sont pleinement informés ? En tant que RDR, nous assurons-nous que les groupes reçoivent l'information, qu'ils aient un RSG ou non ? En tant que conférence, avons-nous attendu trop de nos membres et de nos groupes pour suivre ce qui était communiqué virtuellement concernant l'ordre du jour et le contexte de la conférence de cette année, compte tenu de la situation désespérée de la pandémie ? Bien que nous ayons obtenu une unanimité substantielle lors de la conférence de cette année, avons-nous veillé à obtenir une unanimité substantielle au sein du Mouvement ? Et sommes-nous, quel que soit notre rôle dans les Alcooliques anonymes, à l'écoute ?

Les Alcooliques anonymes ont sauvé ma vie, celle de ma fille et aujourd'hui je pense à l'avenir de notre Mouvement et de ma petite-fille de 7 mois. Je voudrais que nous réfléchissions tous à ce que nous pouvons faire de mieux pour communiquer et écouter en tant que membres et serviteurs de confiance de notre précieux Mouvement. Comme l'a déclaré Bill W. dans son discours de 1960 à la 25^e C.S.G. « Nous vivons dans une ère de changement. Nos Douze Étapes ne changeront probablement pas ; les Traditions, pas du tout. Mais notre façon de communiquer, notre façon de nous organiser pour fonctionner, pour servir - espérons que cela continuera à changer pour le mieux, pour toujours. »

Unicité de but --- Wayne H., Région 65, Nord-Est du Texas

Les Traditions des AA sont un ensemble de principes spirituels qui assurent notre survie et qui s'articulent, je crois, autour de thèmes centraux auxquels nous sommes parvenus par le SACRIFICE de tous les membres à tous les niveaux. Parmi ces thèmes, l'Unicité de But exige que nous nous concentrons sans relâche, car c'est sur lui que repose la continuation de notre bien-être et de notre existence individuelle et sociétale. Bill W. décrit les Traditions comme « les principes vitaux dont la survie des Alcooliques anonymes dépend si fortement » (*Le mouvement des AA devient adulte*, P. 96). Notre déclaration d'unité (paraphrasée) : Nos vies et celles de ceux qui souffrent encore dépendent de notre unité sur le seul objectif qui assure notre avenir.

Bill W., dans un article de 1958 intitulé Problèmes autres que l'alcool (Brochure des AA FP-35), aborde également la question de l'unicité de but de la façon suivante : « Notre premier devoir, en tant que société, est d'assurer notre propre survie. Par conséquent, nous devons éviter les distractions et les activités à buts multiples. » Il déclare également : « La sobriété - la libération de l'alcool - par l'enseignement et la pratique des Douze Étapes est le seul but d'un groupe des AA. Les groupes ont maintes fois essayé d'autres activités, et ils ont toujours échoué. Une fois de plus, Bill réitère ce point (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p-124) « Nous concevons la survie et la propagation des Alcooliques anonymes comme quelque chose de plus important que tout poids que nous pourrions collectivement rejeter d'autres causes. Le rétablissement de l'alcoolisme est pour nous la vie même, et nous souhaitons préserver dans toute sa force notre moyen de survie. » Ce ne sont là que quelques-unes des expressions de notre fondateur concernant notre concentration et notre attention sur une seule chose. Sur ce point, Bill W. nous rappelle (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions* p-150) « mieux vaut faire une chose suprêmement bien que beaucoup de choses mal. C'est le thème central de cette Tradition. Autour de lui, notre société se rassemble dans l'unité. La vie même de notre Mouvement exige la préservation de ce principe. »

Tout ce que nous faisons, chaque dollar que nous dépensons, nos efforts de service, à la fois individuellement et en tant que société, sont indissociablement liés à cet objectif précis. C'est ce qui alimente nos efforts qui rendent possible « un travail en 12 Étapes plus important et de meilleure qualité ». Cette 12^e Étape, le fait de la donner pour la conserver, et tous nos services nous maintiennent liés, en action, les uns pour les autres, alors que nous nous préparons activement à l'arrivée de la prochaine personne ayant un problème d'alcool incontrôlable et cet ingrédient clé qu'est « le désir d'arrêter de boire ». De plus, nos efforts pour assurer la transmission du message des AA passent par la collaboration afin de permettre à tous ceux qui peuvent découvrir ou rencontrer nos perspectives avant que leur introduction chez nous ne soit qu'une autre voie sur notre chemin à but unique.

Il est clair que l'unicité de but est la colle puissante qui lie notre Mouvement dans l'unité. Dans les mots de Bill, nous « ferons des amis pour la vie. Nous serons liés à eux par des liens nouveaux et merveilleux, car vous échapperez ensemble à la catastrophe et vous commencerez épaule contre épaule votre voyage commun. » Il poursuit : « Vous saurez alors ce que signifie donner de soi pour que les autres puissent survivre et redécouvrir la vie. » (*Les Alcooliques anonymes*, pages 152-153). Ces efforts unifiés et concertés établissent l'essence des Alcooliques anonymes. C'est vraiment un exploit miraculeux que, par la Grâce de notre confiance en une Puissance supérieure, nous puissions nous rallier à notre solution et à notre objectif. Ce n'est que grâce à la Providence divine que nous pouvons avancer vers l'avenir en nous concentrant sur l'idéal que certains d'entre nous seront là lorsque « n'importe

qui, n'importe où, demandera de l'aide », et qu'une « main des AA » lui tendra la main !

Ce n'est que chez les AA, avec l'unicité de but, qu'il est possible de fonctionner en harmonie. Il est clair que nous sommes « des gens qui normalement ne se mélangeraient pas » (Le Gros Livre, page 17). Nous représentons toutes les cultures, tous les segments sociaux, politiques, religieux, professionnels et autres segments non mentionnés de la société. Notre succès et notre existence, en tant que société, dépendent de notre participation unifiée et de notre esprit de service. Notre volonté d'écouter, de considérer d'autres points de vue, d'honorer l'opinion minoritaire et de placer le bien-être commun avant les préférences, les besoins, les désirs et le confort personnel est de la plus haute importance. Ces principes représentés par la Tradition des AA, notre cadeau le plus sacré les uns aux autres, doivent être protégés avec tout le grain d'honnêteté, de considération et de compréhension que nous pouvons apporter. Nous ne pouvons pas laisser les différences induire des conflits ou des désaccords sur les questions sociales, politiques et de réforme du jour. Nous pouvons peut-être envisager sérieusement les leçons et l'histoire très claires et applicables que nous avons sur ces questions.

Bill W. nous met en garde à ce sujet dans son Avant-propos de 1955 à la brochure FP-17 *La Tradition des AA et son développement --- Un tour d'horizon des événements historiques à l'origine nos Douze Traditions uniques en leur genre*. Bill dit : « Mais l'unité des AA ne peut pas automatiquement se préserver d'elle-même. » Il poursuit : « Nous aimerions que chaque membre des AA devienne aussi conscient de ces tendances troublantes qui constituent une menace pour nous, comme entité, qu'il l'est des défauts personnels qui mettent en danger sa propre sobriété et sa tranquillité d'esprit. Car des mouvements tout entiers, avant aujourd'hui, sont déjà allés prendre une cuite, eux aussi ! (Brochure FP-17 des AA, page 4) Plus loin, à la page 51, Bill écrit sous le titre « De ces expériences et de ces découvertes » --- « Dans nos Douze Traditions, nous nous élevons contre presque toutes les grandes tendances du monde extérieur. Nous évitons les controverses publiques et les querelles intestines sur les sujets qui déchirent tant la société : la religion, la politique et la réforme. Nous n'avons qu'un seul but : transmettre le message des AA à l'alcoolique malade qui le désire. »

Cela nous amène aux Washingtoniens, dont l'objectif principal était également d'aider les alcooliques à se rétablir et qui semblaient avoir résolu l'énigme de l'alcoolisme dans les années 1800. Les Washingtoniens comptaient 500 000 à 600 000 membres, ce qui représentait, en pourcentage de la population, quatre fois la taille des AA d'aujourd'hui. Ils ont pratiquement disparu en quelques années, se désengageant de leur objectif premier et glissant dans la controverse sur les réformes, les questions sociales, politiques et religieuses. Ils ont fini par sombrer dans des désaccords irréversibles sur l'abolition de l'esclavage et la tempérance.

Je conclus donc par des questions. Peut-être notre Mouvement peut-il y réfléchir sérieusement ! En substance et en termes de division, nos problèmes sociaux et politiques actuels ressemblent-ils à ceux des Washingtoniens ? Sont-ils une source de désaccord et de controverse parmi les membres, groupes, Districts et Régions des AA ? Les AA sont-ils immunisés contre les sujets qui déchirent notre société ? Comment pouvons-nous éviter les conséquences désastreuses des Washingtoniens ?

Notre Mouvement, grâce à Dieu, est notre plus grand atout. Il vaut tous les sacrifices nécessaires pour le garder.

L'Unité – Pourquoi c'est important --- Sarah M., Région 10, Colorado

La forme abrégée de notre première tradition se lit comme suit : « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA ». En substance, nous avons besoin les uns des autres pour survivre. Je suis arrivé aux portes des Alcooliques anonymes en panne d'idées. J'avais mené ma vie, et celle de mes proches, à la ruine. Je n'arrivais pas à m'en sortir. Il m'est vite apparu que vous aviez tous une solution collective. Et que, que je le veuille ou non, j'avais besoin de vous tous.

Alors pourquoi l'unité est-elle importante ? Au fil du temps, j'ai appris que la réponse à cette question se trouve dans la version longue de notre première tradition. « Chaque membre des Alcooliques anonymes n'est qu'une petite partie d'un grand tout. Les AA doivent continuer à vivre, sinon la plupart d'entre nous mourront sûrement. C'est pourquoi notre bien-être commun passe avant tout. Mais le bien-être individuel vient juste après. »

Nos douze traditions sont simplement des leçons tirées de notre expérience et de notre histoire communes sur la meilleure façon de rester ensemble. On m'a appris que les traditions 2 à 12 découlent de notre première tradition et y sont liées. Par exemple, notre deuxième tradition souligne que nous avons une conscience de groupe. Nous avons besoin de toutes nos voix pour survivre. L'expérience la plus tangible de l'unité que j'ai vécue a été de faire partie du comité permanent de traduction de la Région 10, au Colorado. Ce comité composé de membres des AA offre des services d'interprétation verbale et de traduction écrite (anglais/espagnol). C'est un travail de service à son meilleur, avec beaucoup de cœur. Mais pourquoi la traduction est-elle nécessaire aux Alcooliques anonymes ? Parce que nous avons besoin de toutes nos voix. Nous devons avoir accès les uns aux autres pour avoir une véritable conscience collective de groupe. Ce serait manquer de perspicacité que de considérer la traduction comme un simple service rendu, alors qu'en réalité, c'est l'inverse. Nous avons besoin les uns des autres. Cela apporte l'unité. Aujourd'hui, notre Gros Livre est disponible en 73 langues et de nombreuses traductions sont en cours.

Il existe de nombreux autres exemples de la manière dont les traditions 2 à 12 sont liées à l'unité. Dans la deuxième tradition, nos dirigeants servent l'ensemble, ils ne gouvernent pas. Dans notre septième tradition, nous prenons tous soin des AA, financièrement et autrement. Nous restons collectivement pauvres au-delà d'une réserve prudente, afin de pouvoir nous concentrer sur la transmission de notre message de rétablissement de l'alcoolisme. Dans notre douzième tradition, nous apprenons la signification spirituelle de l'anonymat, que nous devons en fait pratiquer une véritable humilité. J'aime que le mot « réellement » soit utilisé, c'est un rappel très nécessaire pour un alcoolique de mon espèce. J'ai dû apprendre que le collectif était le plus important, et que mon bien-être individuel venait après, mais pas avant. C'était une nouvelle pour moi. Surtout lorsque mon parrain a suggéré que ce même principe pouvait s'appliquer dans ma vie familiale ou au travail. Qui l'eût cru ?

Maintenant, tout cela étant dit, avoir l'unité ne signifie pas que nous sommes toujours d'accord. En fait, c'est souvent le contraire. Quiconque a assisté à des réunions d'affaire au

niveau du groupe, du District, de la Région ou à la Conférence peut en témoigner. Nos principes, comme l'unanimité substantielle ou l'opinion minoritaire, pour n'en nommer que quelques-uns, nous permettent de disposer d'un processus pour prendre des décisions au sein des Alcooliques anonymes. Je crois que la façon dont nous menons nos affaires est aussi importante que ce que nous décidons sur une question donnée. Les moments où j'ai vu le plus de conflits ou de désunion au sein des Alcooliques anonymes sont ceux où les affaires s'écartent de la voie habituelle et éprouvée. Par exemple, lorsque les décisions sont prises à la hâte et ne sont pas le fruit d'une conscience de groupe entièrement vérifiée, ou lorsque l'opinion minoritaire est négligée par inadvertance. Inévitablement, des turbulences et des perturbations se produisent, et nous devons corriger le tir pour revenir sur la bonne voie.

Alors que nous sortons d'une pandémie et d'une période de bouleversements dans les Alcooliques anonymes et dans la société en général, nous savons tous que des discussions sur le changement sont en cours dans notre structure de service et à la Conférence. Les opinions varient parmi les membres quant à la meilleure façon d'aller de l'avant. Quelle que soit notre position sur une question donnée, notre expérience et notre histoire communes suggèrent que le fait de continuer à vivre selon nos principes et de suivre des méthodes éprouvées de conduite des affaires nous sera utile. La façon dont nous faisons les choses sera aussi importante que ce qui est décidé pour maintenir l'unité.

Ces jours-ci, je me retrouve parfois à me poser des questions telles que : est-ce que j'écoute vraiment ? Est-ce que je crois vraiment que Dieu parle à travers une conscience de groupe ? Suis-je animé d'un esprit de discorde ou est-ce que j'essaie d'être utile ? Est-ce que je participe activement au soin et au bien-être des Alcooliques anonymes ? Ce genre de questions spirituelles peut, bien sûr, être tout aussi pertinent pour les groupes, les Districts, les Régions et la Conférence elle-même.

En fin de compte, je crois que cela revient à la prémisse de notre première tradition. Nous devons tous prendre soin des A.A. Et nous avons besoin les uns des autres pour survivre.

L'Unité est importante

Pour terminer, une citation du discours de Bill W. à la Conférence des Services généraux de 1960 : « je crois profondément en l'avenir de cette conférence en tant qu'instrument garantissant notre unité et notre fonctionnement... J'ai passé presque tout mon temps, ces quelque 15 dernières années, à essayer, – Et Dieu sait si j'ai eu de l'aide – devoir comment ancrer cette fonction supérieure dans le Mouvement, comment éviter que ne saute le toit de cette vieille baraque des AA. Alors c'est en toute confiance que je me tourne vers vous – et vos successeurs – pour garder le toit bien en place... L'avenir vous appartient, mes amis. » *Reproduit de Notre grande responsabilité, page 113, avec la permission de A.A. World Services, Inc.*

PARTAGE D'ANCIENS ADMINISTRATEURS

Conley B., ancienne administratrice territoriale du Sud-Ouest, 2007-2011

Ce week-end, nous avons entendu parler des Étapes, des Traditions et des Concepts. Je suis une de ces personnes qui aiment les relier tous. Par exemple, à la Première Étape, je suis définitivement une alcoolique. Ma vie est devenue ingérable. Dans la Première Tradition, au sens propre, je ne sais pas comment travailler, jouer ou vivre avec les autres. Par conséquent, je dois apprendre de vous. Le Premier Concept indique que les réponses se trouvent dans le Mouvement. C'est notre autorité ultime et notre responsabilité finale. Si nous ne faisons pas attention à cela, nous ne savons pas comment y accéder. C'est ce dont il est question dans les « Deux ». Je suis venue, j'en suis venue et j'en suis venue à croire qu'une Puissance supérieure à moi-même pouvait me rendre la raison ; pour notre objectif de groupe, nous avons une autorité ultime, un Dieu aimant tel qu'il peut s'exprimer dans la conscience du groupe et ce que nous recherchons dans les Concepts, c'est cette conscience effective et cette voix réelle. Nous avons entendu dire que nous avons plus de chances d'entendre la voix de Dieu lorsque nous avons une conscience de groupe éclairée.

Hier, on a fait référence à *Le mouvement des AA devient adulte* lorsqu'on a mentionné que Bill a dit qu'il y a trois ingrédients importants. Le premier, ce sont tous les faits, le deuxième, tous les problèmes, et le troisième, une discussion approfondie de nos principes. Cela nous mène aux « Trois », où j'ai pris la décision de remettre ma volonté et ma vie entre les mains de Dieu tel que je le comprenais. Dans la Troisième Tradition, j'ai finalement pris la décision de faire confiance à Dieu et de vous faire confiance pour prendre la décision de devenir membre ou non. La Troisième Tradition est le grand égalisateur. En tant qu'alcooliques, nous sommes en un sens daltoniens et politiquement aveugles. La seule chose que je veux savoir est : Êtes-vous un alcoolique et voulez-vous de l'aide ? Voulez-vous faire partie de ce marché ? Parce que je ne sais pas qui j'ai besoin d'entendre, ce que j'ai besoin d'apprendre et de qui j'ai besoin de l'apprendre. Cela nous amène au point quatre - inventaire et participation. Cinq, rester sur le message, et finalement Dix, sur ces questions extérieures et la continuation de tout ce que nous avons appris.

Je dis tout cela parce que je vais, peut-être, faire quelques remarques pointues ici. Il est important pour nous d'être conscients de notre histoire. En 1985, les Douze Concepts pour les services mondiaux ont été restaurés dans leur format original parce qu'il y avait eu tellement de changements dans le document original qu'il n'était plus possible de discerner ce que les textes signifiaient à l'origine. La 66^e Conférence des Services généraux a supprimé, par résolution, deux paragraphes parce qu'ils étaient jugés politiquement incorrects dans le monde d'aujourd'hui. Pour pouvoir les lire, on vous demande, par une note de bas de page, d'écrire aux Archives du BSG pour en demander un exemplaire. Lors de la 71^e Conférence des Services généraux, deux phrases ont été modifiées par une résolution parce qu'elles étaient jugées offensantes pour la majorité. Cependant, la 71^e Conférence n'a pas suggéré de modifier l'introduction des Douze Étapes et des Douze Traditions qui se lit toujours comme suit :

« Au cours des dernières années, des membres et des amis des AA ont demandé s'il ne serait pas sage de mettre à jour le langage, les idiomes et les références historiques afin de présenter une image plus contemporaine du Mouvement. Par contre, puisque le livre a aidé tant d'alcooliques à se rétablir, il existe un fort sentiment dans le Mouvement contre tout changement à lui apporter. En fait la Conférence des Services généraux de 2002 a discuté la question et « il a été recommandé unanimement que le texte dans le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, écrit par Bill W, ne soit aucunement changé, reconnaissant que le Mouvement a le sentiment que les écrits de Bill doivent conserver leur texte originel. »

La 71^e Conférence des services généraux, dans une proposition de l'assemblée, en fait trois, a également adopté une résolution, déclarant que le préambule devrait se lire « une association de personnes » au lieu de « une association d'hommes et de femmes », comme c'est le cas dans le préambule depuis qu'il a été écrit dans le Grapevine en janvier 1947. L'éditeur a adapté ce préambule directement à l'avant-propos du Gros Livre des Alcooliques anonymes, imprimé en 1939. Il semblerait, par extension, que la 71^e Conférence se soit également opposée à la formulation du Gros Livre. En six conférences, de la 66^e à la 71^e, nous avons maintenant changé les Concepts des Services mondiaux, les Douze Étapes et des Douze Traditions, et nous nous sommes opposés au langage du Gros Livre par extension. Je me demande combien d'autres changements nous apporterons à ces documents fondateurs ? Et combien de ces changements auront lieu avant que nous ne soyons plus capables de reconnaître ce que les écrits de Bill transmettent ? Ou bien quels écrits les futures Conférences vont-elles contester ultérieurement dans un souci de correction politique ? Où cela s'arrêtera-t-il ? Y aura-t-il une future Conférence des Services généraux pour restaurer les écrits originaux parce que le texte est devenu inintelligible pour les futurs membres ?

Lorsque nous ignorons les leçons de notre histoire, nous sommes condamnés à répéter les échecs de notre histoire. J'espère que nous accorderons à chaque futur membre des Alcooliques anonymes le même privilège et la même opportunité que j'ai eus lorsque je suis arrivé aux AA. Le privilège et l'opportunité de lire le langage original de Bill et d'interpréter par eux-mêmes la façon de l'appliquer dans leur vie lorsqu'ils arrivent enfin aux portes des Alcooliques anonymes. Je vous aime et je me réjouis de notre avenir. Merci beaucoup.

Don M., ancien Administrateur des Services généraux, 2009-2013

Je suis très heureux de voir que l'on insiste autant sur les Concepts. J'en parle parce que lorsque j'ai arrêté de boire, mon monde se rétrécissait à mesure que ma peur grandissait. Je m'éloignais du monde dans lequel j'avais besoin de vivre. L'une des choses que j'ai apprises au début de ma carrière de service - dans l'une des brochures - m'a frappé ; il s'agissait de la façon dont nous vivons dans un monde d'institutions. Un quart de mon inventaire était contre les institutions. J'étais mort de peur ; je ne savais pas comment fonctionner. Mais mon monde s'est agrandi et ma peur a diminué à mesure que je me présentais et apprenais à servir un peu.

Les trois ou quatre dernières années m'ont ouvert les yeux. Quand je suis arrivé chez les AA, j'étais inconscient. J'étais le gars qui s'est réveillé avec des problèmes, s'en est sorti et s'est félicité. Le fait d'être dans notre structure de service m'a fait réaliser que la démocratie est difficile, mais qu'elle en vaut la peine. L'une des choses que nous avons l'occasion de faire aux AA, c'est de faire preuve d'une véritable citoyenneté et de participer. Bien sûr, c'est gênant. Mais d'où me vient l'idée que ma vie devrait être pratique ? Je dois m'exposer à un certain inconfort pour que des gens qui ne sont même pas encore ici puissent se promener et avoir une chance de se rétablir. Parfois, je pense que nous oublions qu'une grande partie de ce que nous faisons dans la structure de service n'est que de la « plomberie ». Nous faisons cette partie, et cela signifie que tous les autres membres des AA sont libres. Des entités spirituelles appelées groupes transmettent le message des AA aux alcooliques qui souffrent encore.

Je pense qu'il est facile pour moi de devenir égocentrique dans mon propre rétablissement. J'ai lu une belle citation qui disait : « Même si je crains le changement, je devrais craindre encore plus la complaisance. » Pour moi, craindre le changement est pratique. Mais craindre la complaisance demande du travail. Si je veux surmonter ma peur de la complaisance, je dois travailler. Je dois me rendre disponible pour des gens qui ne sont même pas encore là, qui ne sont peut-être même pas encore nés. J'ai la chance de faire partie d'une toute petite portion d'une chose très cool, et je ne suis pas une personne cool.

Depuis ma rotation, en raison de mes ressentiments institutionnels et de mon implication dans la structure de service, j'ai commencé à réaliser et à découvrir que les Traditions sont des ensembles d'objectifs qui nous aident à éviter les conflits inutiles. Les Concepts sont là pour nous aider à gérer les conflits nécessaires. Nous ne parvenons pas à l'harmonie en évitant ou en souhaitant que les choses disparaissent. Nous atteignons l'unité en abordant et en traitant pleinement les conflits. Il est très commode pour moi de penser que le monde pense comme moi lorsque je n'écoute pas les autres opinions. Mais ce que j'ai appris ici, que ça me plaise ou non, c'est de m'asseoir et de me dire "Oh, peut-être que j'ai tort". J'ai l'opportunité de pratiquer une vraie démocratie et mon plus gros conflit était le conflit entre qui je suis en tant que personne et l'appartenance à quelque chose de plus grand que moi. C'est pour ça que je buvais. Mon cerveau va à 100 miles à l'heure, je bois un verre de gin tonic, et pendant quelques minutes, je vis une expérience spirituelle qui me donne l'impression d'être à ma place et d'appartenir à quelque chose. Puis je la poursuis, elle se transforme en poison, et elle détruit ma vie. Ce que j'aime vraiment dans le service, c'est que j'ai la possibilité de participer à quelque chose de plus grand que moi - mais c'est un processus. Je voulais transmettre ce message.

Les questions que je me pose aujourd'hui sont : « Suis-je ici pour servir ou pour gagner ? » et « Suis-je ici pour servir ou pour être approuvé ? ». C'est inconfortable et pas toujours agréable, mais vous m'avez permis de réaliser que mes peurs sont destinées à m'empêcher d'agir et destinées à me maintenir dans une position sûre. Vous m'avez permis d'expérimenter l'abandon de certaines de mes peurs inutiles.

Je suis heureux de voir que nous parlons des Garanties et des Concepts, mais je voudrais aussi nous encourager à passer notre temps, au sein de notre Mouvement, à créer et à trouver des amis des AA. C'est ainsi que la plupart de nos membres arrivent ici. Une grande

partie de notre histoire est basée sur des recommandations - il y a une raison pour laquelle la version longue de la Onzième Tradition dit « Nous pensons qu'il est préférable que nos amis nous recommandent. » Lorsque je me recommande moi-même, il y a toujours une promotion dans le texte. Sortez et faites des erreurs ! Parvenons à un endroit où nous pouvons diriger avec vision. J'ai hâte de voir tout le monde en personne.

Yoli F., Administrateur territorial du Sud-Ouest, 2015-2019

Merci aux nouveaux arrivants. J'ai remarqué que beaucoup d'entre eux ont parlé de communication et de la façon dont ils ont finalement compris le programme. C'est ce que nous essayons de faire, surtout au niveau du conseil d'administration, pour comprendre et connaître le Mouvement, aussi. Ce qui me préoccupe, c'est la conversation sur la communication. Nous avons ces forums tous les deux ans, et nous avons un merveilleux serviteur de confiance sur lequel nous devrions nous appuyer un peu plus, et c'est le délégué. Les délégués sont une partie importante de ce processus. Sans leur service, il n'y a pas de Conférence. Nous devons être capables de faire confiance à notre Conférence. Parfois, les Conférences font certaines choses qui sont discutables pour les membres. Je pense qu'il doit y avoir un sentiment de confiance entre les membres et la Conférence, et non une dépendance totale envers le Conseil ou le BSG. Écouter les délégués est la première étape pour comprendre ce qu'est le Mouvement et ce qu'il doit faire. Par exemple, dans la partie de notre texte où il est dit, « ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, et ce que j'ai ressenti ». Il est très important, pour moi, que le délégué transmette ce message au Mouvement.

La communication est depuis longtemps un problème dans notre structure. Chez les AA, la structure est construite avec un million de personnes au sommet, et, par exemple, 21 personnes au niveau du conseil d'administration, la base. Toutes ces informations doivent remonter. Il est donc important que les délégués jouent ce rôle - et nous n'en avons que 90 environ. C'est une chose très difficile à faire. Cependant, l'une des choses que les délégués ont, que le conseil d'administration n'a pas, c'est la proximité avec les membres. Nous devons être à l'écoute et plus conscients de l'endroit où se trouvent ces nouveaux arrivants et de leurs besoins. Je trouve étrange que certains apprennent tout juste ces choses - alors que nous avons eu une assemblée qui aurait pu être utile. Je me demande où et quand nous commençons à écouter et à développer la confiance qui est si importante pour la conscience de groupe. La confiance est le mot qui doit être plus visible pour nous, et nous sommes en train de perdre cette confiance dans ce que nous faisons.

Nous avons plusieurs ressources à consulter pour trouver ce qui est le mieux pour les AA, mais notre principale ressource devrait être le Mouvement. Je crois que certains des changements que nous avons apportés sont nécessaires. Le problème a été la façon dont nous sommes passés de la façon dont nous avons travaillé le processus à la façon dont nous avons fait ces changements physiques. Comment sommes-nous passés du point A au point B ? Comment avons-nous fait cela ? Je pense que c'est le malaise du Mouvement. Le sentiment de : « Où est-ce que je fais partie de ce processus qui va du point A au point B ? » La Conférence est la pièce qui permet aux membres de faire entendre leur voix. Et je ne suis pas sûr qu'ils reçoivent cette voix, ni que la Conférence soit encore à l'écoute de ces voix. Il y a donc beaucoup de travail à faire, mais je pense qu'il est possible de revenir sur la

voie du processus auquel nous avons toujours fait confiance.

Il y avait un administrateur de classe A qui avait l'habitude d'attirer notre attention sur ce point, en disant : « Méfiez-vous des Propositions de l'assemblée ». Il faut nous le rappeler, car beaucoup de nos grandes conversations portent sur les Propositions de l'assemblée. Cela semble être un problème, peut-être parce que les membres ont l'impression que c'est là que le « point A » commence. En tant que membre, quelle est ma place avant d'arriver au « point B » ? Je pense que nous devons commencer à développer cette confiance, à nouveau. Et nous rappeler les propositions de l'assemblée. Si nous ne sommes pas satisfaits de la façon dont la Conférence a voté sur un sujet, au lieu de déposer une proposition de l'Assemblée, nous pouvons peut-être l'emporter chez nous. Ensuite, construisez quelque chose avec votre région, afin que nous puissions revenir et que chacun puisse participer à une conversation essentielle. Si cela se produit, nous pourrions peut-être avoir plus d'unanimité, en particulier dans nos comités, car si les comités sont brisés, la Conférence l'est aussi. Car même si le comité peut atteindre une unanimité substantielle, s'il n'est pas unanime, il sera toujours brisé et considéré comme tel par l'assemblée. Nous devons demander aux délégués qui ne sont pas dans le comité, et demander à ceux qui s'opposent, « Pourquoi, que voyez-vous ? » Nous pourrions peut-être en discuter et ne faire qu'un. Nous ne devons pas être craintifs. Nous sommes envoyés là-bas pour faire quelque chose, et c'est ce que nous faisons. J'ai hâte de voir tout le monde, de connaître tout le monde et de rencontrer tout le monde en personne. Merci.

REMARQUES DE CLÔTURE

L'actuel administrateur territorial du Sud-Ouest, Jimmy, a contribué aux remarques de clôture et a fait part du nombre final d'inscriptions au Forum territorial virtuel du Sud-Ouest, soit 927 participants inscrits et 484 participants au Forum territorial pour la première fois. Entre autres commentaires, Jimmy a fait remarquer que les questions du panier aux questions ont révélé que les participants étaient vraiment engagés, et il leur en est reconnaissant.

Bob W., Directeur général des services d'A.A.W.S. 2021 à aujourd'hui

Mon cœur est plein. Il me relie à mon expérience et aux merveilles des Alcooliques anonymes et je suis si reconnaissant d'être abstinent, moi-même, et pour tout ce que j'ai partagé avec vous tous. Je suis également reconnaissant pour une habitude que j'ai prise ; certains chefs de service que je suis font de même : lorsque j'ouvre les yeux et que je regarde mon téléphone, la première chose que j'ouvre est la citation du jour du Grapevine. Au cours de mes années de service, j'ai été dans beaucoup d'endroits différents, même dans des endroits sordides en rendant service, et je suis étonné de voir à quel point la citation du jour du Grapevine est vraiment liée et fait mouche. Je dois donc lire celle d'aujourd'hui : « Une nuit, dans un moment de désespoir, je me suis mis à genoux et je me suis souvenu d'une prière qu'un ancien parrain m'avait donnée. Elle disait : « Dieu, aide-moi à être utile à quelque chose ou à quelqu'un. »

Je savais intuitivement que c'était la réponse. Je savais que c'était la réponse à ma sobriété. Mon service, je crois, a été l'ingrédient durable qui m'a permis de rester abstinent aussi longtemps. Cela me rappelle aussi le Dr Bob. Je crois qu'il en parle comme de la meilleure police d'assurance que nous ayons pour notre sobriété. Pour moi, c'est un excellent jeu de mots car j'ai passé trente ans dans le secteur des assurances. J'ai vendu beaucoup de polices d'assurance. Mais le service est vraiment la meilleure police d'assurance pour moi.

Je réfléchissais à mes commentaires d'ouverture de vendredi soir. J'ai parlé de la Deuxième Tradition dans notre processus de conscience de groupe et, en particulier, beaucoup de l'importance des raisons pour lesquelles nous devrions participer. Ce forum, avec sa diversité et les nombreuses questions que nous avons eues, a été à la hauteur de cela.

Des commentaires additionnels n'ont pas été enregistrés

Linda Chezem, Administratrice de Classe A (non-alcoolique), Présidente du Conseil des Services généraux, 2021 à aujourd'hui

Commentaires non disponibles